

UNIVERSITE DE PICARDIE

Publications du Centre d'Etudes Picardes

XXXVIII

René DEBRIE

Docteur ès Lettres

Hydronymie de la Somme



—Amiens 1987—

René DEBRIE
Docteur ès Lettres

HYDRONYMIE DE LA SOMME

* * * * *

HYDRONYMIE DE LA SOMME

Avant-propos

Depuis quelques années, je rassemble, dans un fichier adéquat, les divers hydronymes du département de la Somme recueillis dans le Dictionnaire topographique de Garnier et à partir du Fichier toponymique du département de la Somme signalés ci-après dans la bibliographie.

Il m'a paru opportun de réunir cette documentation qui forme un tout homogène afin que l'on puisse juger de l'importance des noms existants.

Il faut entendre par hydronymes non seulement les noms des cours d'eau, fleuves ou rivières, que nous connaissons dans le département grâce aux descriptions géographiques, mais aussi les noms de tout élément liquide qui a reçu une dénomination. Il y a cependant un obstacle majeur très malaisé à surmonter. Si les noms des rivières peuvent être considérés comme répertoriés complètement, il n'en va pas de même pour les autres noms. Parmi ces derniers, nous comptons les noms des «fontaines» ou sources, des ruisseaux et ruisselets, des étangs et des mares et de tout élément liquide, en un mot, que nous ne pouvons appréhender que dans la mesure où nos enquêtes, dans chaque commune de la Somme, ont permis de les collecter. Il existe donc une limite qu'il faut admettre et qui rend notre démarche forcément incomplète.

Une certaine disparité n'échappera pas à la sagacité du lecteur. Pour les deux communes de Warloy-Baillon (Am 15) et de Cléry-sur-Somme (Pé 72), on peut considérer que la majorité (sinon la totalité) des hydronymes est recueillie. C'est dire que pour l'ensemble des communes, il reste sûrement des dénominations qui ont échappé à notre investigation. La disparition quasi totale des mares, qui ont existé jadis dans notre département, n'a pas, à cet égard, facilité notre tâche. Une commune de la côte picarde : Saint-Quentin-en-Tourmont (Ab 14) a pu être explorée avec beaucoup de soin grâce aux formes locales des lieux-dits maritimes qui me furent communiquées par un excellent témoin du langage et que j'ai mentionnées dans mon Lexique picard du pêcheur à pied, publié à Saint-Valery-sur-Somme en 1966. C'est là une exception. Par ailleurs, il est nécessaire de signaler que de nombreuses formes dialectales d'hydronymes, n'ayant pas de correspondance en français, sont venues enrichir notre documentation.

A chaque fois que cela a été possible, j'ai pu parvenir à établir une étymologie sûre des hydronymes. Dans d'autres cas (à notre gré trop fréquents), il faudra se contenter d'hypothèses et s'abstenir de toute interprétation sujette à caution.

Le lecteur remarquera cependant que les tentatives d'explication ont souvent été couronnées de succès grâce à la connaissance des nombreux toponymes qui entrent en composition dans les hydronymes sous forme de déterminants. Parfois, des toponymes, par simple transfert de désignations, sont devenus des hydronymes et sont explicités dans les études toponymiques locales ou cantonales publiées à ce jour ou encore à l'état manuscrit.

Il n'est donc pas impossible qu'à la faveur d'enquêtes ultérieures ou de renseignements recueillis auprès d'érudits locaux, des éléments nouveaux viennent un jour ou l'autre compléter notre travail que nous savons, par définition, ne pas être exhaustif.

Cependant cette Hydronymie de la Somme peut déjà révéler la richesse des dénominations et les principales tendances qui ont présidé à leur naissance.

Je tiens à remercier chaleureusement Madame Marianne Mulon, Conservateur aux Archives nationales, qui a pris la peine de relire le premier jet de mon travail et m'a fait d'utiles suggestions pour le parfaire.

HYDRONYMIE DE LA SOMME

Bibliographie

I.- Ouvrages se rapportant à la géographie .

- 1.- Demangeon — La Picardie — Paris, Armand Colin, 1905, 496 p., cartes —
sigle : Demangeon
- 2.- Joanne — Géographie de la Somme — Paris, Hachette, 1876, 62 p., illustr. carte —
sigle : Joanne
- 3.- Pringuez — Géographie historique et statistique du département de la Somme —
Amiens, Caron et Lambert, 1868, 360 p.
sigle : Pringuez

II.- Ouvrages se rapportant à l'onomastique.

- 1.- Bloquet (Claude) — Toponymie de Pont-Noyelles — Amiens, Eklitra 29, 1980, 330 p., cartes et plans —
sigle : Bloquet
- 2.- Boyenval, Debrie et Vaillant — Répertoire des noms de famille de la Somme en 1849 —
Amiens, Eklitra XV, 1972, 229 p.
sigle : Rép. ndf
- 3.- Dauzat (Albert) — et Rostaing (Charles) — Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France —
Paris, Guénégaud, 1978, 738 p. — Supplément : XXIV p.
- 4.- Dauzat (Albert), Deslandes (Gaston), Rostaing (Charles) —
Dictionnaire étymologique des noms de rivières et de montagnes en France —
Paris, Klincksieck, 1982, 234 p.
sigle : D D R
- 5.- Debrie (René) — Fichier toponymique du département de la Somme —
(environ 800000 fiches) — sigle : Fichier
- 6.- Debrie (René) — Corpus des lieux-dits cadastraux de la Somme —
Amiens, C D D P, 1964, 322 p., carte —
sigle : Corpus
- 7.- Debrie (René) — Prononciation et étymologie des noms de lieux habités de la Somme —
Amiens, Eklitra 17, 1974, 130 p. —
sigle : ProEtym (+ n^o et page)
et Complément à cet ouvrage — Amiens, Eklitra 39, 1986, 12 p.
- 8.- Debrie (René) — Les noms de lieux et les noms de personnes de Warloy-Baillon .—
Amiens, Eklitra 14, 1973, 166 p., carte —
sigle : Top Am 15
- 9.- Debrie (René) — Toponymie de Doullens — Amiens, Eklitra 31, 1983, 99 p., plan —
sigle : Top D1 I

- 10.- Debrie (René) — Les puits tournants et leurs légendes en Basse-Picardie — in «Mélanges de Mythologie française» offerts à Henri Dontenville —
Paris, Maisonneuve et Larose, 1980 — cf. pp. 50 - 65, illustr., carte —
sigle : puits tournants
- 11.- Garnier (M.J.) — Dictionnaire topographique du département de la Somme —
Mém. Ant. Pic., Paris, Dumoulin, I, 1867, 528 p. et II, 1878, 527 p.
sigle : Garn (+ tome et page)
- 12.- Gyseling (Maurits) — Toponymisch Woordenboek van België, Nederland, Luxemburg, Noord - Frankrijk en West - Duitsland — (voor 1226) —
1405 p. en 2 volumes — Tongeren, Michiels, 1960 —
sigle : Gys
- 13.- Krahe — Hyronymia Germaniae — Reihe A —
Wiesbaden, Franz Steiner Verlag —
sigle : Krahe
- 14.- Lambert (Emile) — Dictionnaire topographique du département de l'Oise —
Amiens, S L P XXIII, 1982, 621 p., carte —
sigle : Lam Dict
- 15.- Lambert (Emile) — Toponymie de l'Oise — Amiens, 1963, 540 p. —
sigle : Lam top
- 16.- Lebègue (Maurice) — Les traces du substrat pré-indoeuropéen dans la Somme —
Revue Linguistique picarde — mars 1977 (pp. 47 - 52) — et mars 1978 (p. 30) —
sigle : Lebègue (LP 3 - 77 ou 3 - 78)
- 17.- Lebel (Paul) — Principes et méthodes d'hydronymie française —
Dijon, Paris, Les Belles-Lettres, 1956, 392 p. —
sigle : Lebel
- 18.- Ledieu (J B Alexandre) — Etude sur l'étymologie de nombreuses localités situées principalement dans l'ancienne Picardie —
Amiens, Delattre - Lenoël, 1880, 447 p. —
sigle : JB Led
- 19.- Loisne (Comte de) — Dictionnaire topographique du Pas-de-Calais —
Paris, Imprimerie nationale, 1907 —
- 20.- Vincent (Auguste) — Toponymie de la France — Bruxelles, Librairie générale, 1937, 418 p. —
sigle : Vin Top

III.— Autres ouvrages.

- 1.- Belleval (René de) — Les fiefs et les seigneuries du Ponthieu et du Vimeu —
Paris, Dumoulin, 1870, 352 p. —
sigle : Bel 1870
- 2.- Cagny (Paul de) — Histoire de l'arrondissement de Péronne —
Péronne, Quentin, 3 volumes, 1869 à 1887 —
sigle : de Cagny

- 3.- Caussin (Octave) — Flore topographique du territoire de Proyart —
Rosières, Sr - Duval, 1905 —
sigle : Caussin
- 4.- Darsy — Documents inédits concernant la province — Amiens, Mém. Ant. de Picardie, tome I, 1869, tome 2, 1871 —
sigle : Darsy
- 5.- Delimeux — Monographie de Favières — Abbeville, Imprimerie nouvelle, 1911, 64 p.
sigle : Delim 1911
- 6.- Dictionnaire historique et archéologique de la Picardie —
Paris, Picard, 5 volumes — 1909 à 1929 —
sigle : D. h. a. Pic.
- 7.- Lefèvre - Marchand — Etymologie du mot Santerre — Péronne, Recoupé, 1878 —
sigle : Lefèvre - Marchand
- 8.- Lenglet (Charles - Edmond) — Monographie de Fréchencourt —
1983 — 141 p. (21 x 29,7) —
sigle : Lenglet
- 9.- Manuscrits de Pagès — publiés par Louis Douchet — Amiens, Caron, 5 volumes — 1856 - 1862 —
sigle : Pagès (+ tome + page)
- 10.- Prarond (E.) — Histoire de cinq villes et de trois cents villages, hameaux ou fermes —
Abbeville, Grare, 6 tomes — 1861 à 1868.
- 11.- Rattel (J.) — Les hortillonnages d'Amiens — Amiens, Yvert et Tellier, 1890, 185 p.
sigle : Rattel
- 12.- Sachy (de) — Essais sur l'histoire de Péronne — Péronne, Trépant, 1866, 486 p.
sigle : de Sachy
- 13.- Witasse (de) — Géographie historique du département de la Somme —
Abbeville, Lafosse, 1902 et 1919 — 2 volumes —
sigle : de Wit 1902 ou de Wit 1919

IV. — Manuscrits.

1. - Cartulaire de la seigneurie d'Argoules et de l'église de Domart —
Recueil ou chartulaire des titres et mémoires concernant les seigneuries d'Argoules ou Argoules,
Dominois, Petit chemin, Vron en partie, Bosdoage, Moëmont et dépendances par Jacques Godart
es (es) seigneur des dittes terres, fiefs et seigneuries — 1713 — Archives du Pas-de-Calais —
sigle : God 1713
2. - Manuscrit coté 86 (2198) — fonds Masson — BM Amiens —
sigle : Ms 86
3. - Notes topographiques et historiques sur les localités du département de la Somme — (XXe s.) coté M 76
(2188) — BM Amiens — n^o 77 à 80 —
sigle : fonds Douchet
4. - Wailly (Monique de) — Fichier toponymique intéressant le Ponthieu —
Manuscrit de la BM d'Abbeville
sigle : de Wailly

V.- Article

Vasseur (Gaston) — Noms de lieux du Ponthieu et du Vimeu en 1311 - 1312 —

R.I.O. septembre 1954 (pp. 203 - 211)

sigle : Vas 1311

Lexiques dialectaux.

Les signes habituels de ces lexiques sont reproduits ici, suivis des renvois aux numéros de la
Bibliographie de dialectologie picarde (Amiens, C E P, XVIII, 1982) —

EA : n^o 145 a

NA : n^o 98

NA Sup : n^o 102

OA : n^o 128

SA : n^o 145 a

Vimeu : n^o 145 b

Consulter éventuellement : René DEBRIE — Bibliographie d'onomastique picarde —
Amiens, C E P, XXIX, 1985 —

Abréviations

Ce sont celles que l'on trouve généralement dans les grammaires du français et les divers lexiques
dialectologiques du domaine picard —

Sigles

Ces sigles, usités dans la présente étude, renvoient à la Bibliographie ci-dessus (I, II, III et IV, suivi du
numéro de l'ouvrage).

Bel 1870 : III, I

Bloquet : II, I

Caussin : III, 3

Corpus : II, 6

Darsy : III, 4

Dauzat : II, 3

D D R : II, 4

de Cagny : III, 2

Delim 1911 : III, 5

Demangeon : I, I

de Sachy : III, 12

de Wailly : IV, 4

de Wit : III, 13

D. h. a. Pic. : III, 6

Fichier : II, 5

fonds Douchet : IV, 3

Garn (— tome et page) : II, II

God 1713 : IV, I

Gys : II, 12

J B Led : II, 18

Joanne : I, 2

Krahe : II, 13

Lam Dict : II, 14

Lam Top : II, 15

Lebègue : (– L P 3 - 77 ou
L P 3 - 78) : II, 16

Lebel : II, 17

Lefèvre - Marchand : III, 7

Lenglet : III, 8

Ms 86 : IV, 2

Pagès : III, 9

Prarond : III, 10

Pringuez : I, 3

ProEtym : II, 7

puits tournants : II, 10

Rattel : III, II

Rép ndf : II, 2

Top Am 15 : II, 8

Top D1 I : II, 9

Vas 1311 : V

Vin Top : II, 20

Ajoutons :

A D S : Archives départementales de la Somme

A N : Archives nationales

B M : Bibliothèque municipale

t. o. : tradition orale.

Hydronymie de la Somme.

Abime (l') – désigne une «pièce d'eau» à Lahaye - Saint-Romain (Am 239), d'après le fonds Douchet et le Ms 86.

Abyase (l') – Nom attesté par la tradition orale et le lieu-dit èche fon d l'abyase (alias : èche valigo, le val) à Saint-Aubin-Montenoy (Am 164).

L'Abyase était jadis une rivière dont il ne subsiste que le lit.

L'hydronyme reste inexpliqué.

Abyme (l') – à Fréchencourt (Am 44). Il s'agit d'un «puits tournant» ; cf. Lenglet et article Puits tournants, infra.

Le nom s'explique de lui-même. Il y a, en ces lieux, une certaine profondeur que le paysan ne peut jauger ; cf. Lebel n^o I p. 19, qui glose : «source profonde» –

Il s'agit, à Fréchencourt, d'une source dont le fond est insondable.

Affluent d'Aumont – Garn 1, 9, qui glose : «ruisseau qui de Bergicourt se jette dans la rivière des Evoissons.»

Ce nom fut octroyé sans doute en raison de sa position «en amont de la rivière.»

Affluent de la Motte – Garn I, 9, qui glose : «ruisseau qui de Bergicourt se jette dans la rivière des Evoissons.»

Le déterminatif s'explique par la présence d'une motte.

Nous avons, en tout cas, à Bergicourt (Am 226) le lieu-dit Pré de la motte qui atteste cette présence. Même attestation à Guizancourt (Am 240) – village voisin avec Le Pré de la motte.

Affluent de l'Etang – Garn I, 9, qui glose : «petit cours d'eau qui vient de Fossemanant et se perd dans l'étang du Bos», Cf. ce nom, infra.

Le nom s'explique de lui-même.

Affluent Mandricourt — Garn I, 9, qui glose : « ruisseau qui de Bergicourt se perd dans la rivière des Evoissons » —
Aucun indice, dans la toponymie de Bergicourt (Am 226) ne permet de déterminer
l'origine de la désignation.

Mandricourt est formé à partir du lat. cortem et d'un nom de personne probablement germanique : peut-être Munda — Ric ?

Airaines (l') — rivière de 13 kilomètres qui baigne Allery, Airaines, Longpré-les-corps-saints et l'Etoile.

Pringuez glose : « naît au-dessus d'Allery et va se perdre dans la Somme au-dessus de l'Etoile ».

Cet auteur assigne au cours d'eau une longueur de 15 kilomètres.

Il s'agit du nom de lieu habité : Airaines (Am 32) : cf. ProEtym n° 13, p. 20. Cf. l'Eauette
et Rivière d'Airaines, Rivière des falaises, infra.

akduk (èche l') — t.o., à Cléry-sur-Somme (Pé 72) —

Désigne une étendue d'eau proche d'un « aqueduc » —

Alce — cité par Pages II, 339, pour Hallue : cf. infra. Cette forme est celle que cite Garn I, 452 pour les années
1579 et 1646.

Allemagne (l') — Pringuez glose : « L'Allemagne prend sa source à Folie (commune d'Esmery - Hallon) et afflue à la
Somme au-dessous de Ham — cours de 5 kilomètres » — alias Rivière de la Fontaine - Bouillante :
cf. infra.

Pourquoi ce nom de pays ? N'y-a-t-il pas une altération résultant d'une attraction paronymique ? —
Les anciennes formes, citées par Garn I, 24, avec : Anemain (1260) et Allemaine (1308), le laissent
fortement supposer.

Un rapport avec le nom Ennemain (Pé 138) — lieu habité — est-il possible si l'on tient compte de la
forme de 1260 ?

En effet, la forme Aneman, citée pour Ennemain (Garn I, 324) en 1170, est proche de Anemain.
Pour Ennemain : cf. ProEtym n° 267, p. 41 — On remarquera néanmoins que cette commune est
assez éloignée du cours d'eau.

Amboise (l') — Garn I, 27.

Pringuez glose : « L'Amboise prend sa source à Pendé et va se jeter dans la Somme au-dessus de
Saint-Valery — cours 5 kilomètres » —

Nous notons les formes orales : èle riyvère d'anbwèze, à Pendé (Ab 55), èle riyvère d'inbwèze à
Estrébeuf (Ab 56) —, et èle riyvère d'anbwaze, à Lanchères (Ab 54) avec cette précision de notre
témoin : « Jadis rivière venant d'Hautebus (dépendance de Woignarue — Ab 80 —) »

D D R place Amboise à l'article Amasse (p' 19), avec l'hypothèse : « Le mot gaulois ambe, glosé
« rivo » (ruisseau) dans le Glossaire de Vienne (Ve s.) paraît se retrouver dans les noms suivants
(avec un ou deux suff.) ».

Ancien cours de la rivière — A D S Za 257 — XVIIIe siècle — à Ville-sur-Ancre (Pé 57) Cf. Nouvelle rivière, infra.

Ancienne rivière de Somme — cf. Rivière d'Hamelet, infra.

Ancre (l') — Garn I, 322, avec plusieurs noms possibles et successifs — comme Corbeia fluviolus (rivière de Corbie
au VIIe siècle), le Miraumont (nom d'une autre localité baignée par la rivière) —. Ruisseau de Bresle.

Pringuez glose : « prend sa source à Miraumont et va se jeter dans la Somme au-dessous de Corbie —
32 km de longueur ».

Nous relevons la forme orale : èle riyvère, à Beaucourt-sur-l'Ancre (Pé 6), Thiepval (Pé 10), Authuille
(Pé 15) et Aveluy (Pé 26) —

Nous disposons de peu de formes anciennes pour tenter de retrouver l'origine de l'hydronyme. Nous
supposons un vieil haut allemand anger (freie Ebene) — Ceci est phonétiquement et géographiquement
valable : cf. Lebel n° 388, p. 210 —

De son côté, D D R cite Ancre (p. 20) et glose : « var. Encre, Somme, aff. Somme ; et sans doute
2 Aube (var. Lancré) aff. Vanne ; 3 Calv. aff. Dive : Incāra (Philippon), type préceltique, pour la
finale. V. Ar. »

Cf. Rivière de Corbie, Ruisseau de Bresle, infra.

anguilri (l') — t.o. — pour « l'anguillère » — Présence des anguilles, d'où le nom donné à cette étendue d'eau —
à Cléry-sur-Somme (Pé 72)

Arrivant (l') — Garn I, 43, qui glose : «se jette dans l'Ingon à Quiquery» —

Attesté au terroir d'Ercheu (Md 104) — : Garn I, 44 : «rivière, passe à Ercheu» —

Doit-on accepter ce nom tel quel et y voir le sens d'arriver ? ou faut-il supposer une altération d'un autre terme ? —

L'absence de formes anciennes empêche toute interprétation — alias : Petit Ingon —

Cf. Ingon, Rivière bleue, infra.

Aumignon — rivière — Garn I, 56, 57, qui glose : «né à Pontru (Aisne) et se jette dans la Somme à Saint-Christ-Briost. Petite rivière d'Amignon, A D S II G 14 (18) — 1734 — pour Ennemain (Pé 138).

Cf. Omignon, infra.

Aure — dans l'expression : «rivière d'Aure» attestée par Pagès II, 339 —

Altération graphique pour Avre ; cf. infra.

Le v a pu être pris pour un u. La forme de 1669, pour Avre, est Arve. (Garn I, 65).

Aureigne (l') — Pagès III, 352 «qui passe proche la chapelle Saint Domice» à Fouencamps (Am 173) ; alias rivière d'Aureigne chez Pagès.

Garn I, 65 cite la forme Avregne, en 1710, époque de Pagès —

Le v a été pris pour un u ; cf. Aure, supra et Avre, infra.

Authie (l') — Garn I, 58 — Cette rivière prend sa source au lieu-dit Rossignol, à Coigneux — arrose notamment Doullens, Vitz... Son cours est de 74 km, selon Garn, alors que les géographes indiquent 105 km.

Pringuez glose : «L'Authie prend sa source à Coingt (Pas-de-Calais), arrose Doullens, limite au nord le département du Pas-de-Calais dans beaucoup de localités et va se perdre dans la Manche au Pas d'Authie...»

A Ponches-Estruval (Ab 9), on note la forme orale : chor rivière

Authie (D1 48) est encore le nom d'un lieu habité : cf. ProEtym n° 43, p. 7 — (cf. encore n° 843, p. 127)

Gys cite l'Authie, sous Alzey (I, 51) et glose : «Keltischer Gewässername».

Lebègue (L P - 3 - 77, pp. 50-51) songe à la racine ^oalt à rattacher à la base pré-indo-européenne ^okal (pierre, rocher).

Authieule (l') — affluent de l'Authie — Diminutif évident de Authie : cf. supra —

Authieule (D1 32) est aussi un nom de lieu habité ; cf. ProEtym n° 44, p. 7 et Complément à Prononciation et étymologie des noms de lieux habités de la Somme — avec l'hypothèse de Flutre — n° 45 —

Cf. Lebel — n° 268, p. 117 (suff. eul, eule et variantes), qui cite l'Authieule.

Gys (I, 51) glose : «rom. alteiola, diminutif de Authie».

Avalasse (l') — Garn I, 62 : «affluent de l'Amboise» —

Ce cours d'eau baigne Nibas, Estréboeuf, Arrest — (cf. encore Pagès, III, 234)

Rivière d'Avalasse, A D S plan 1807, à Arrest (Ab 65) — la rivière d'Avalage,

à Pendé (Ab 55) : Vente de biens du clergé — 1791 — et la forme orale : èle rivière d'avalache, à Estréboeuf (Ab 56) —

Vasseur, dans son ouvrage Nibas et ses annexes (Méricourt - Ribemont, 1929) donne des détails aux pages 19-21 : «d'après la tradition, une rivière jadis importante aujourd'hui desséchée, après avoir pris sa source dans le fond de Woincourt, traversait Nibas, c'était l'Avalasse...»

Et Vasseur note plus loin : «Le mot Avalasse est un substantif féminin qui signifie cours d'eau torrentiel formé à la suite de pluies abondantes — cf. avalanche.»

Il n'y a aucune raison pour refuser cette interprétation.

- Avre (l') — Garn I, 65 : «baigne Avricourt (Oise), Roiglise, Roy, Moreuil, Camon» —
Pringuez glose : «prend sa source à Avricourt (Oise) et se jette dans la Somme à Amiens —
longueur : 49 km.» —
On note la forme orale suivante, à Saint-Mard (Md 99) : èle rivière d'ave.
- Lebel, n° 4, p. 63, glose : «Il se peut que l'Avre, qui reçoit le Don, tire son nom de celui d'Avricourt,
village où elle prend sa source» — Cf. encore ProEtym n° 844, p. 127 —
- Lambert (Top Oise) — propose un haut allemand auwa au sens de «eau courante»
- Lebègue (L P, 3-78) p. 30 — fait un long commentaire qu'il convient de lire. Il pense que l'hydronyme
Avre est plus ancien que le toponyme Avricourt.
- D D R place Avre sous Ar (p. 20) et indique : «base pré-indo-européenne» (cf. encore D D R
sous Yèvre (p. 100) la forme Avara, hydronyme pré-latin).
- Avrelle — Garn I, 66 ; qui glose : «bras de l'Avre passant à Amiens» —
Diminutif de Avre — A rapprocher de Avrette, cité par Lebel n° 420, p. 230 —
- Bâche (la) — Garn I, 67, qui glose : «ruisseau, affluent de l'Amboise» —
Ce ruisseau passe à Pendé (Ab 55) —
Sommes-nous en présence d'un alémanique bah (cours d'eau) ? — cf. Lebel, n° 393, p. 216.
- Baine (la) — Pringuez précise : «prend sa source à Brouchy et se jette dans la Somme à Ham —
longueur 5 km» — cf. la Beine, infra.
- Bas - Solinet (le) — Garn I, 78 — rivière — cf. de Wailly —
Site — mais la forme Solinet est obscure —
- Batière (la) — Garn I, 78, qui glose : «étang, dép. de Languevoisin» —
Forme inexpiquée — idée de «battre» ?
- Beauvois — Garn I, 93, avec cette glose : «fontaine qui prend sa source à Beaucourt (canton d'Albert) et se perd
dans l'Encre» —
Beauvois a la même origine que Beauvoir, qui est un nom de lieu habité de la Somme :
cf. ProEtym n° 72, p. 12 —
- Gys, à Beauvois (I, III) glose : «rom. bellum videre».
- Becquerel — Garn I, 94, qui glose : «cours d'eau qui vient de Becquerel — affluent de la Maye» —
becquerel, en ancien français, dérive de becherele (coup de bec) — désigne un moulin
(allusion au bruit qu'il produit) —
Il s'agit d'un toponyme devenu hydronyme —
- Beine (la) — Variante orthographique de Baine, supra —
Lam Dict, au n° 291, p. 47, glose : «rivière, affluent de la Somme, rive gauche ; 9 km. dont 3 km.
dans le département de l'Oise ; source à Beaumont-en-Beine (Aisne)» — Ceci infirme ce que Pringuez
a indiqué. supra. pour Baine. —
Ancienne forme : Blaine, attesté en 1733 (carte de Delisle) —
Selon Vin top n° 96, p. 29, Beine est le nom d'une forêt —
Dauzat fait venir le nom du gaulois ^o bouvina (boue) —
Il s'agit, en tout cas, d'un toponyme devenu hydronyme —
Cf. èche koulán, infra —
- békordèl (èle) — t.o. — Selon notre témoin du langage de Bazentin (Pé 18). il s'agit d'un ruisseau qui «allait de
Longueval, entre le Grand et le Petit Bazentin et se jetait dans l'Ancre vers Méaulte» —
Bécordel est un nom de lieu habité : cf. ProEtym, n° 73 b, p. 12 —
- Bellifontaine (la) — Garn I, 102 — alias Rivière de Mareuil —
La forme picarde bèrlifontène est notée à Erondelle (Ab 128) —
Pringuez glose : «prend sa source à Bellifontaine (commune de Mareuil) et se jette dans la Somme
à Abbeville — Longueur 7 km.» —
En fait, Bellifontaine est une annexe de Bailleul (Ab 144) — et non de Mareuil (Ab 126) —

Bellifontaine ne peut s'expliquer par «belle source», malgré la forme de 1183 : bonus fons qui a sans doute été refaite. Nous pouvons songer à un nom d'homme, associé à fons.

Bief (la) — Garn, I 123, qui glose : «La Bief ou Rivière de Poix prend sa source à Soupliecourt, va de l'est à l'ouest à Sainte-Segrée, La Chapelle, Poix, Blangy, Famechon...» : cf. Rivière de Poix, infra —
A Soupliecourt (Am 220), on l'appelle : èle rivièrè —
bief est sans doute l'origine de ce nom —
(canal de dérivation) —

Bihen, Garn, I, 123, qui glose : «cours d'eau venant de Biheu — affluent de la Maye».
Il s'agit, là encore, d'un toponyme devenu hydronyme —
Biheu est une dépendance du Crotoy (Ab 30) —
Autre forme probable pour Biheu : Béhen — lieu habité (Ab 124) —
cf. ProEtym n° 76, p. 12 —

Blancs Murets (les) — Garn I, 127, qui glose : «fontaine de Montdidier — affluent du Don» —
Blancs murets est un toponyme de Falvy (Pé 150) — cf. Corpus p. 30 —
Bien entendu, ces deux relevés sont sans rapport entr'eux, si ce n'est sur le plan linguistique.
Le muré, en picard (SA p. 165) désigne la giroflée — Est-ce de cela qu'il s'agit ici ? —
La présence de la craie n'est peut-être pas étrangère à la désignation —

Boirée de César, cf. la Bourie, Fosse Bourie, infra —

Bosse - cul, Garn I, 143, qui glose : «ruisseau qui passe à Gorges» —
Tire son nom du lieu-dit de Gorges (D1 42) : le Boule cul dont la forme dialectale est : èche bouse tchu
Semble être une formation imagée, à partir du relief.

Bouise, Garn I, 150, qui glose : «petit cours d'eau qui prend sa source à Pernois et se jette dans la Nièvre» —
Sans doute latin buxux (buis) avec un suffixe à valeur collective — (ea)

Boulangerie (la) — Garn I, 152, qui glose : «branche de l'Ancre — Corbie et Bonnay» —
Présence d'une fabrication de pain ? — ; cf. la Rivière de Corbie, infra.

Boule d'eau, Garn I, 152, qui glose : «étang dép. d'Epenancourt» —
Désignation qui s'explique sans doute par la forme arrondie de cette étendue d'eau —

Bourie (la) — Garn I, 154, qui glose : «fontaine ou source passant à Fonches, Fonchettes et Curchy et qui forme l'Ingon» —
Alias Bouri — Fosse, Boury — Fosse — Garn I, 154 : «lieu dép. de Fonches où sont les sources de l'Ingon» —
A rattacher peut-être à l'hydronyme Boire : D D R (p. 29) avec la glose : «emploi subst. de l'infinitif boire».

Brache, Garn I, 162 : «petite rivière passant à Pierrepont» —
Pringuez glose : «La Braches a sa source près d'Hargicourt et se jette dans l'Avre en face de La Neuville-Sire-Bernard — 5 km de longueur» —
Braches (Md 68) est le nom de la localité qui a donné son nom à la rivière ;
cf. ProEtym n° 132, p. 21 et Lebel n° 158-160, pp. 80-81 —

Bresle (la) — Garn I, 167.
Pringuez glose : «La Bresle a sa source à Rethois (Oise), sert de limite aux deux départements de la Somme et de la Seine-inférieure. Son embouchure est Le Tréport dans la Manche — longueur 45 km.» —
Lebel (n° 147, p. 67) considère le nom comme obscur —
Cf. ProEtym n° 845, pp. 127-128 —

On lira avec intérêt l'étude de Ghislain Gaudet et Robert Loriot : «La Bresle : essai sur l'étymologie d'un nom de cours d'eau» in Revue L P, juin 1980 (pp. 29-52).

Brienchon, Garn I, 171, qui glose : «saline à Mers» —
S'agit-il de la forme picarde de «Briançon» — ? En ce cas, consulter Lebel, n° 611, p. 316.

Buteresse, Garn I, 189 : «petit ruisseau qui prend sa source à Contay et va se perdre dans l'Hallue» –
La forme picarde, relevée à Contay (Am 13), est : èle butrèse –
Alias Ruisseau Herbet : cf. infra –

Le nom pourrait être formé à partir de «butte», en raison de l'à-pic très abrupt qui surplombe la source. La suffixation aurait une valeur diminutive –

Canal (le) – 1) Garn I, 199 : «petit canal qui décharge les eaux des bas-champs et du hable à Cayeux» –
Il s'agit de Cayeux-sur-mer (Ab 53) –
2) Garn I, 199 : «ruisseau qui vient du Mazis grossir le Liger» – Le Mazis (Am 102) –
3) Garn I, 199 : «ruisseau passant à Yvrench» – Yvrench (Ab 50) –
– Nom générique –

Canal Barbée – Garn I, 199 : «dérivation de la Bresle à Gamaches» –
Barbée est un anthroponyme : Il compte précisément deux porteurs à Gamaches
(Ab 147) en 1849 – (cf. Rép. n d f p. 28) –

Canal Chauvelin – Garn I, 199 : «cours d'eau qui va de Fossemanant à la Selle» –
L'anthroponyme Chauvelin est attesté à Amiens, au XVIIIe siècle –
Chauvelin fut Intendant de Picardie et d'Artois au XVIIIe siècle –
(cf. René Debrie – «Textes littéraires picards du XVIIIe siècle» Amiens, C E P XXVI, 1984) –
et en particulier les oeuvres de Jacquet où il est question de cet Intendant –

Canal d'Aveluy – Garn I, 199 : «canal creusé pour dessécher le marais au nord de cette commune» –
Aveluy (Pé 26) : cf. ProEty n° 47, p. 7.

Canal de Buire – Garn I, 200 : «dérivation de l'Encre» –
Buire-sur-l'Ancre (Pé 56) : cf. ProEty n° 151, p. 24.

Canal de Cayeux – Carte A D S 1804 pour Lanchères (Ab 54) –
Cayeux-sur-mer (Ab 53) : cf. ProEty n° 182, p. 28.

Canal de Flandre – Garn I, 199 : «va de Flandre (départ. de Villers-sur-Authie) à l'Authie»
Rappel probable d'implantation de flamands dans ce village du Marquenterre –

Canal de Frohen – Garn I, 199 : «fossé d'égoût qui conduit dans l'Authie les eaux de Frohen-le-grand» –
Frohen-le-grand (D1 4) : cf. ProEty n° 360, p. 55.

Canal de la Barette – A D S IX 508 – 1531 et 509 – 1760, à Corbie (Am 94) ; cf. la Barette,
in «Toponymie de Corbie» – (lieu-dit de cette commune) –

Canal de la Fontaine – Garn I, 199 : «ruisseau qui va de Camon à la Somme» – lat. fons.

Canal de la Herde – Garn I, 199 : «ruisseau qui va de Camon à la Somme» –
L'odonyme rue de la Herde, noté à Camon (Am 121), n'est pas sans relation avec l'hydronyme.
Herde désigne le troupeau, en picard (cf. Corblet «Glossaire picard», p. 439)

Canal de la Maye – Garn I, 199 : «creusé en 1783... va de Bernay au Crottoy» –
de Wailly glose : «affluent de la Maye» –
cf. La Maye, infra –

Canal de Lanchères – Garn I, 199 : «du Hable au Hourdel (baie de Somme)» –
La forme Canal de Cayeux notée à ADS 1804 pour Lanchères (Ab 54) est probablement
l'ancien nom (ou l'un des noms) de ce canal –
Lanchères (Ab 54) : cf. ProEty n° 463, p. 68.

Canal de l'Enviette – Garn I, 199 : «départ. de Cayeux» – Ce canal fut creusé en 1752 – Cayeux-sur-mer (Ab 53) –
Enviette a-t-il un rapport avec eauette ?

La forme reste mal expliquée –

Canal de Mametz – Garn I, 199 : «passe à Authuille et se jette dans l'Ancre» – Authuille (Pé 15) –
Mametz (Pé 36) – : cf. ProEty n° 504, p. 74 –

Canal de Pendé — Garn I, 199 : «à Villers-sur-Authie» —

Pendé est un lieu-dit de Vron (Ab 8), village proche de Villers-sur-Authie (cf. Garn, II, 140) —
C'est encore le nom d'un lieu habité : cf. ProEtym n° 617, p. 92.

Canal de Saint-Pierre — Plan A D S 1804 pour Le Crotoy (Ab 30) — Saint-Pierre est le patron du Crotoy.

Canal des Bancs — Garn I, 199 : «de Vieux-Quend aux étangs de Vercourt» —

Il doit s'agir de bancs de sable — Mais il y a, à Villers-sur-Authie (Ab 7), un lieu-dit les bancs,
en picard : ché ban — qui est à l'origine du nom et peut avoir une autre origine —

Canal des bas-champs — «venant du Hable d'Ault, passant à Cayeux et jusqu'au Hourdel — longueur 10 km.» —

Les bas-champs désignent toute une partie de la côte picarde qui va de Mers à Fort-Mahon :
cf. Demangeon — Chapitre VIII, pp. 166 - 210 — et les mentions du Corpus, p. 25 —

Le nom s'explique par la faible altitude des lieux —

Canal d'Heilly — Garn I, 199 : «le canal fut entrepris en 1749 pour joindre Heilly à la Somme» —

En picard : èche kanal —

Heilly (Am 70) — : cf. ProEtym n° 425, p. 63.

Canal Doliger — Garn I, 199 : «dérivation de la Bresle à Gamaches» —

Gamaches (Ab 147) —

L'anthroponyme Doliger est largement représenté dans la région d'Abbeville (cf. Rép n df p. 93) —

Canal du Centre — Garn I, 200 : «ruisseau de Bergicourt» —

Bergicourt (Am 226) —

C'est un bien grand nom pour un aussi mince filet d'eau — Cf. Etang blanc, infra —

Canal du duc d'Angoulême — Rattel (p. 52)

devenu de nos jours : canal de la Somme.

D'après Rattel, «les vieillards conservent encore leurs anciens habillements, et c'est dans ce costume que parut pour la dernière fois leur belle et admirable corporation, le 31 août 1825, dans la brillante fête de l'inauguration du Canal du Duc d'Angoulême par S A R Madame, duchesse de Berri.»

Canal du Gard — Garn I, 200 : «Domvois à l'étang du Gard, près Rue» — Cf. Etang du Gard, infra —

Canal du marais de Fossemanant — A D S G 2498 —

Fossemanant (Am 192) : cf. ProEtym, n° 334, p. 50.

Canal du Nord — Traverse le département de la Somme.

Canal du pont-à-Fillettes — cité par Darsy (I. 20) à Amiens (Am I).

Le Pont-aux-Fillettes existe à Amiens : cf. à ce sujet, Paule Roy : «Chronique des rues d'Amiens» —
Amiens, C N D P, 1981, tome 2 — page 35.

Canal du pré Solmon — Garn I, 200 : «à Condé-Folie» —

Le déterminatif est un lieu-dit dont nous n'avons pas retrouvé la trace —

Condé-Folie (Am 6) —

L'anthroponyme Solmont est attesté au Rép ndf p. 210 —

Canal du Tréport à Eu — Garn I, 200 : Il s'agit de noms de localités situées en Seine-maritime, aux abords de
Mers-les-bains — (Ab 96) —

Canal Nocage — Garn I, 200 : «construit pour dessécher le marais — va de Villers à Vieux-Quend» —
de Wailly — canal du nocage —

Il faut voir dans ce nom un dérivé de picard nok, qui généralement désigne une gouttière
(SA p. 170), mais qui s'applique, en Marquenterre, à un canal d'écoulement —
(cf. notre Lexique des parlers du Ponthieu — Amiens, CEP XVIII, 1985)

Canal Saint-Ladre — cf. la riviérette, infra, à Occoches (D1 23) —

Proximité probable d'une maladrerie jadis —

- Canizelle (la) – Garn I, 202 : «petit cours d'eau commençant à Tincourt - Boucly – affluent de la Cologne» –
L'ancien français canisel (nom masculin) signifie «petit canal»
C'est bien d'un petit canal qu'il s'agit – Remarquons le féminin ici –
- Chapelle (la) – Garn I, 228 : «ruisseau qui passe à Sorel-le-grand» –
Nom en rapport très probable avec la présence d'une chapelle dans les parages –
Sorel-le-grand (Pé 31) –
- Chivre (le) – Garn I, 241 : «ruisseau et fontaine d'Airaines» –
Hydronyme obscur – chèvre ? (nom d'animal) –
- Clairs (les) – Garn I, 244 : «étang dépendant d'Authuille» –
Authuille (Pé 15) –
Un rapport avec la «clarté» n'est pas exclu. Cf. Lebel n° 109, pp. 43-44.
- Cologne (la) – Garn I, 220 : «rivière» – et ce même auteur glose, plus loin : «La Cologne est ainsi nommée du hameau de Cologne, dép. de Hargicourt (Aisne) – »
Joanne glose : «La Cologne (9 km) prend sa source à Tincourt - Boucly (quelquefois, par intermittence, des sources jaillissent 4 km plus haut à Roisel) ; elle se perd dans les étangs de la Somme, rive droite, entre Péronne et Flamicourt» –
- Rivierre de Collogne – A D S, plan plié du XVIII^e siècle – à Roisel (Pé 77)
Demangeon (p. 132) précise : «La Cologne, qui naissait près de Hargicourt, reste à sec jusque vers Roisel» –
Nous relevons les formes picardes : èle kolonye, à Buire - Courcelle (Pé 92) et èle kolone, à Tincourt - Boucly (Pé 93) –
Tire son nom d'un toponyme –
Dauzat fait référence à Longnon et glose : «ville neuve – rappellerait le nom de Cologne en Allemagne» –
Il faut avouer que l'explication n'est pas très satisfaisante –
Un rapport avec le verbe «couler» n'est pas impossible : réf. fr. les écouloirs, fréquent dans les lieux-dits.
Alias le Doingt, infra.
- Couland d'eau sauvage – A D S Za 121 – à Vaux-en-Amiénois (Am 39).
- Coulant d'Eau – petit filet d'eau dessiné au plan coté I Fi – A D S – à Bonneville (D1 53).
- Coulant (le) – Demangeon (p. 130) : «Le Coulant, qui se jetait dans la Somme à Grugies, n'existe plus» –
Formé sur le verbe «couler» –
Grugies est une localité de l'Aisne –
- Coulant des eaux sauvages – Filet d'eau formant deux bras en fourche sur le plan du village de Domléger (Ab 63)
A D S cote : 66 H 16, en 1782.
- Coulette – de Sachy (pp. 189 - 190), qui glose : «ruisseau près de Doingt et Flamicourt – se jette dans la Somme près des murs de Péronne» –
Dérivé du verbe «couler» – Alias la Grêle, infra –
- Cours d'eau de la rue Voisin – Garn I, 268 : «ruisseau qui traverse le village d'Assainvillers du nord au midi» –
– Désignation en fonction d'un odonyme attesté à Assainvillers (Md 141) –
cf. Corpus, p. 268 –
Voisin est attesté au Rép ndf, p. 225 –
- Cours d'eau du Rousoy – Garn I, 269 : «ruisseau qui longe Assainvillers au midi – Coule d'est en ouest» –
Le toponyme Rousoy fait défaut à Assainvillers (Md 141), mais on peut supposer qu'il exista jadis –
Cette forme peut représenter rouissoir, par suite d'un amuïssement du r final (phénomène courant en phonétique picarde) –
Le rousoir existe dans la toponymie de Saint-Christ - Briost (Pé 137) : endroit où l'on mettait naguère le lin à rwir – (cf. Corpus, p. 239) et èche l'érwisor, infra –
- Course (la) – Garn I, 269 : «petit cours d'eau qui va de Villers-sur-Authie au canal de Flandre» –
C'est encore le nom d'une rivière du Pas-de-Calais – Français «course» –

Course appelée la Maiette — plan A D S 1756 pour le Crotoy (Ab 30).

Cf. la Mayette, infra.

Course Briquebault — cité par Alfred Dufételle, dans son ouvrage «Le Marquenterre — Monographie de Quend» (Abbeville, Imprimerie nouvelle, 1907, 175 p. cartes)

«que Prarond appelle le ruisseau de Quend»

Autres formes citées : course ou quesnel de Briquebault (1697) et course Brick Baut (plan sans date)

Ces diverses formes ne permettent pas d'émettre une hypothèse plausible quant à l'étymologie.

Quend (Ab 6) : cf. ProEtym n° 648 pp. 97-98.

Note — Tous les hydronymes qui suivent (composés avec «course») sont cités par Dufételle dans son ouvrage,

Course de la Maye — cf. la Maye, infra.

Course de la Retz — Il s'agit d'un lieu-dit de Quend (Ab 6).

Course des mesures —

Course des noeuds —

Course de Saint-Quentin — Il s'agit de Saint-Quentin-en-Tourmont (Ab 14), localité voisine de Quend : cf. ProEtym n° 714, p. 107.

Course dite «la Maye de Monchaux» — cf. la Maye, infra —
Monchaux est une annexe de Quend.

Cressonnière (la) — Garn I, 274 : «ruisseau et fontaine d'Airaines» —
Airaines (Am 32) —

Le nom s'explique par la présence d'une culture de cresson —

Cretin (le) — Garn I, 275 : «ruisseau qui passe à Laleu» —
A Laleu (Am 55) existe le lieu-dit au Crétin (Corpus, p. 118) —

Il s'agit d'un toponyme devenu hydronyme —

La forme picarde, à Laleu, est èche krutin (alternance phonétique eu / u) — Le nom peut s'expliquer par kreute (creux) ? —

Crotoy (le) — Garn I, 279 - 280 : «de Favières à la baie de Somme» —

Pringuez glose : «Le Crotoy prend sa source à Favières et son embouchure est au Crotoy — Longueur 10 km» —

Nom du lieu habité : Le Crotoy (Ab 30) : cf. ProEtym n° 228, p. 35 —

Cunette — Garn I, 282 : 1) «canal du faubourg Saint-Pierre à la Somme» — à Amiens —

2) la Cunette : «fossé de Doullens qui se perd dans l'Authie»

Probablement latin cuna (berceau) avec suffixe èt — cf. TopD1 I p. 26 —

Dien (le) — Garn I, 200 ; cf. Pont-Dien, infra —

Doigt — Garn I, 291 : «bras de la Somme à Abbeville»

Pas de trace du nom à Abbeville (Ab I) même —

Faut-il admettre un latin digitus ?

Ou plutôt se référer à Lebel, n° 310, pp. 156 - 158 qui cite la doix — du gaulois ^o doc (source) ? —

Doingt (le) — Autre nom de la Cologne : cf. infra —

Encore appelé rivière de Doingt —

Pringuez glose (p. 25) : «Le Doingt prend sa source à Marquais et se jette dans la Somme à Doingt» —

Du nom de lieu habité : Doingt (Pé 90) — cf. ProEtym, n° 240, p. 37 —

Domar (la) — «petite rivière qui prend sa source à Saint-Hilaire, arrose Domart, Saint-Léger-lès-Domart et se jette dans la Nièvre au confluent de la Fieffes dans l'usine Saint à Saint-Léger-lès-Domart —»

Du nom du lieu habité arrosé par cette rivière : Domart-en-Ponthieu (D1 62) : cf. ProEtym n° 241, p. 37

- Don (le) — Garn I, 209 : «affluent de l'Avre, arrose Domfront (Oise), Ayencourt, Montdidier, Pierrepont» —
Pringuez glose : «Le Don prend sa source auprès de Domfront (Oise) et se réunit à l'Avre au-dessus de
Pierrepont — Longueur 12 km» —
Lebel (n° 270, p. 117) voit dans Don un dérivé de Oudon (p. 118) —
Au numéro 288 (p. 131), il est précisé : «Le Don (Loire-inférieure) long affluent de la Vilaine —
super ripariam Uldonis — IXe siècle» —
Y-a-t-il un rapport entre cette forme et notre Don ?
Est-il osé de voir une relation entre la première syllabe de Domfront (prononcé donfron) et le nom
de la rivière, si l'on rapproche ce nom de la forme : la rivière des Trois Doms (cité par Lam Dict.
note I, p. 183 — se rapportant à aquam de Doumeliain - sous Domeliers, n° 1186) — cf. encore
D D R 3 — Don (p. 40) — En pareil cas, Don proviendrait du latin dominus par apocope.
Mais ce peut être aussi la racine hydronymique dan / don — (V. Danube) — D D R 2 - Don (p. 40)
- Drancourt (la) — cité par Caussin (Flore... p. 5) — Affluent de la Somme, non loin de l'Amboise —
Drancourt est une dépendance d'Estréboeuf (Ab 56) — formé sur le latin cortem et sans doute le nom
le nom germ. Hrodo —
- druka (la) — t.o. — Rivière qui prend sa source au lieu-dit Val a jon (forme picarde pour Vallée Jean) à Drucat
(Ab 69) — se jette dans le Scardon à l'entrée d'Abbeville (Ab I) à La Bouvaque —
Drucat : cf. ProEtym n° 260, p. 40 —
- Eau de Hamelet (l') — cité dans le Manuscrit 2077 C de la BM d'Amiens et désignant la Rivière de la Barette, à
Corbie, en 1355 ; cf. infra —
Hamelet (Am 95) — village voisin de Corbie (Am 94) : cf. ProEtym n° 411, p. 61.
- Eau de la Pêcherie — attesté par Garn II, 139, avec cette glose : «eau de la Pêcherie, cours d'eau qui de Corbie se
jette dans la Somme» — Lieu de pêche —
- Eau des Pages — Pagès IV, 303, qui glose : «canal — près du Jardin des Plantes (à Amiens), parce que le Prince de
Longueville s'y baignait...» ; alias rivière des Pages.
- Eau des prévôts (l') — Garn I, 315 : «ruisseau de Camon qui se jette dans la Somme» —
Peut-il s'agir d'un anthroponyme ? C'est vraisemblable surtout si l'on tient compte de la pré-
sence de 10 porteurs du nom Prévost à Camon (Am 121) en 1849 — cf. Rép ndf, p. 193 —
- Eau du Tournel — Garn I, 315 : «ruisseau allant de Fortmanoir à Longueau» —
Tournel peut évoquer, à partir du verbe «tourner», des méandres ou des tourbillons.
- Eau de Merderon (l') — cité par Albert Labarre, avec la date de 1551, dans son article paru dans la revue de la
Société des Antiquaires de Picardie du 1er trimestre 1963.
Pagès, III, 214, glose : «... un des canaux de la Somme (à Amiens) nommé l'eau des Merderons,
ou des Beguines, proche l'Escorcherie...»
Merderon évoque un cours d'eau aux eaux nauséabondes — (songer à la présence de l'Escor-
cherie) — du lat. merda avec suff. —
- Eauette (l') — Garn I, 315 : 1) «branche du Scardon» —
2) «ou rivière d'Airaines — à Condé-Folie (Am 6) — cf. Airaines, supra —
Garn I, 316 : 1) «petit cours d'eau — Métigny - Airaines — Affluent de l'Airaines —
2) «petit ruisseau qui va de Crouy à Hangest-sur-Somme et se jette dans la Somme —»
Enfin, C. Boulanger — Monographie du village d'Allaines — (Péronne, 1903) indique que jadis
la Tortille (cf. infra) avait un petit affluent de deux kilomètres qui prenait sa source à Bouchavesne
et qui portait le nom de Eauette —
Littéralement «petite eau» — du latin aqua avec un suffixe — èt (transcrit ette) — à valeur diminutive —
Consulter l'article d'Emile Lambert — «l'eau, l'eauette, la Liovette» — LP mars 1982 pp. 5-6 —

- Eau Sainte Bathilde — Garn I, 315 : «ruisseau passant à Corbie» —
Pringuez (p. 55 — n° 114 — Corbie) glose : «Les voûtes de l'église souterraine, qui existent encore, sont du 9ème siècle ; ces voûtes, connues dans le pays sous le nom de Chapelle de Sainte Bathilde, sont avec les ruines de la cuisine, du réfectoire et l'église de Saint Etienne, les seuls vestiges de cette abbaye qui méritent de fixer l'attention...»
Joanne signale (p. 46) une statue de Sainte Bathilde (commencement du XIVe siècle) dans l'ancienne abbatale —
Sainte Bathilde, esclave saxonne, fut l'épouse de Clovis II. Elle mourut en 680 à Chelles, abbaye qu'elle avait fondée —
- Eaux du côutre Saint-Fursy, signalé par Vallois, dans son ouvrage : «Péronne, son origine et ses développements» —
Péronne, 1880 —
Le déterminatif semble représenter un lieu-dit obsolète.
Saint-Furcy est le saint patron de Péronne.
- Eaux du Port-le-Roi, signalé par Vallois (ouvrage cité avec l'hydronyme qui précède)
Là encore il doit s'agir d'un déterminatif représentant un lieu-dit obsolète.
- Echault (l') — Garn I, 317 : «rivière de Remiencourt à la Noye» —
L'Echault grossit la Noye.
Pringuez glose : «L'Echault a sa source près de Remiencourt et se jette dans la Noye à Dommartin — cours de 5 km.» —
Rivière de l'Echault, A D S G 1850 — XVIIIe siècle — Cottency (Am 197).
Il s'agit de la forme picarde de l'afr. essau (canal, rigole).
- Echaux de Fossemanant — Garn I, 317 : «ruisseau de Fossemanant à la Selle» —
Echaux : cf. l'Echault, supra —
Fossemanant (Am 192) — cf. ProEtym n° 334, p. 50 —
- Echaux des Trente (l') — Garn I, 317 : «ruisseau de Fossemanant à la Selle» —
Le déterminatif est un lieu-dit de Fossemanant (Am 192) : les trente : Voir toponymie de ce village in «Toponymie du canton de Conty» — inédit —
Echaux — : cf. Echault (l') — supra —
- Echeux de l'Ecluse (l') — Se trouve à Boves (Am 172) derrière la rue Saint Nicolas —
Petit canal dénommé ainsi d'après un acte de partage du 8 janvier 1856
(Notes Duvauchelle — d'après Berger — qui renvoie à V. de Beauvillé — Doc. inédits concernant la Picardie — tome II, p. 298 (acte de 1629) —)
Echeux est une variante dialectale de Echault, supra — à l'Ecluse est un lieu-dit attesté à Boves (Am 172) — cf. Corpus, p. 128.
- Egoût des jardins — Garn I, 319 — attesté à Bray-lès-Mareuil (Ab 126) —
L'expression s'explique d'elle-même —
- Encre (l') — cf. l'Ancre, supra —
et Encre, in «Toponymie d'Albert» —
- érondé (l') — t.o., noté à Erondelle (Ab 128) — nom picard de cette localité devenu hydronyme — affluent de Bellifontaine : cf. supra — cf. ProEtym n° 282, p. 43.
- erüisor (èche l') — t.o. — filet d'eau à Cléry-sur-Somme (Pé 72) —
Très probablement le «rouissoir» —, c'est-à-dire le lieu où l'on faisait rwir le lin —
cf. Cours d'eau au Rousoy — supra —
- Espéranza (l') — Affluent de l'Ancre à Miraumont (Pé 2) — Cet affluent est tari et ne source que tous les vingt ans —
Sa longueur est de 1 km 500 —
Nom surprenant en pays d'oïl — cf. Dauzat Espéraz — surnom latin : Speratus —
- étan d'ba (èche l') — t.o. — Etang de bas — ou encore Etang de Cléry — dans cette localité même : Pé 72 —
Cet étang a une superficie de 20 hectares —
Par opposition à èche l'étan d'eu ou Etang de haut, dans la même commune.
Cet étang couvre 80 hectares —

étan d'sormon (èche l') — t.o. — Cet étang porte le nom de la ferme Sormont, qui dépend de Cléry-sur-Somme (Pé 72) —

Etang (l') — 1) Garn I, 344 : «à Saint-Blimont» — noté par de Wailly —
Saint-Blimont (Ab 83) —

2) Garn I, 345 : «à Sainte-Radegonde» — Sainte-Radegonde (Pé 89) —

Etang blanc — Garn I, 344 : «à Bergicourt — il termine le Canal du Centre» — Bergicourt (Am 226) —
Couleur de l'eau ? —

Etang Château (l') — cf. Etang de Rue, infra —

Etang d'Arrivaux — Garn I, 344 : «dép. de Moyencourt (canton de Roye) — desséché depuis 1792» —
Le nom provient du toponyme Bois d'Arrivaux — attesté à Moyencourt (Md 80) —

Etang de bas — cf. étan d'ba, supra —

Etang de Brusle — Garn I, 344 : «dép. de Brusle et de Cartigny» —
Brusle est un hameau de Cartigny (Pé 91)
du latin broilum — français breuil —

Etang de Buscourt — Garn I, 344 : «dép. de Cléry et Feuillères» —
Buscourt est un hameau de Feuillères (Pé 71) — (Garn I, 185)
La forme picarde est : o bukour —
JB Led (12, 363) fait venir Buscourt de «bois» —

J'y verrais plutôt, pour ma part, un nom d'homme, avec le latin cortem —

Etang de Clermont (l') — à Camon (Am 121) — pic. l'intaye ède klèrmon —
Nous n'avons pas retrouvé l'origine de la désignation.

Etang de Fargny — Garn I, 344 : «dép. de Curlu» — Cet hydronyme figure comme toponyme au cadastre de Curlu (Pé 59) — Fargny, Garn I, 355 —
Nom d'homme avec suffixe — acum.

Etang de Haut — Garn I, 344 : «dép. de Cléry» — Par opposition à èche l'étan d'ba, supra — à Cléry-sur-Somme (Pé 72).

Etang de la guerre — Garn I, 344 —
L'Abbé Haclin atteste à Morcourt (Pé 98), dans sa Notice historique sur la paroisse de Morcourt (Amiens, Lambert-Caron, 1882) — un lieu-dit Marais de la guerre, avec cette glose :
«près d'un étang et de l'ancien camp de César» —
Nous ignorons l'origine de cette dénomination qui a peut-être un rapport avec le camp de César — ? —

Etang de Lannoy — Garn I 344 : «dép. d'Ercheu» — Ercheu (Md 104) —
Du nom de Lannoy-lès-Ercheu (Garn II, 506 qui glose : «dép. d'Ercheu».)

Etang de l'Averne — Garn I 344 : «dép. de Morcourt» —
Le lieu-dit Laverne est attesté au terroir de Morcourt (Pé 98) — cf. Corpus, p. 177 —

Etang de Maigremont — Garn I, 345 : «dép. de Chipilly» —
Le lieu-dit Maigremont est attesté au terroir de Chipilly (Pé 97) —
(Garn II, 4 : «dép. de Chipilly (lieu détruit)» —
Maigremont est formé sur le latin macere (maigre) et mons (mont) —

Etang de Manancourt — Garn I, 345 : «dép. de Manancourt» — Etricourt - Manancourt (Pé 22) — cf. ProEtym n° 298 b, p. 46 —
pic. èche l'étan d' manankour, noté à Fins (Pé 24) — Cet étang est comblé depuis la création du Canal du Nord.

Etang de Margères (l') — à Douilly (Pé 162), Cagn 1887, qui glose : «en partie desséché» —

Margère figure dans Garn II 23 : «ferme dép. de Douilly»
Pour JB Led (334) Margères vient de marga (marne), mais pour Vin Top n° 538, p. 229, il s'agit du français «margelle» —

Etang de Pont-lès-Brie — Garn : I, 345 : «dép. de Villers-Carbonnel» —
Pont-lès-Brie : Garn II, 174 : «hameau dép. de Villers-Carbonnel» Villers-Carbonnel
(Pé 124) —

Etang de Rue — Garn I, 345 : «dép. de Rue — aujourd'hui desséché — il commençait à Lannoy et s'étendait vers
Genville et Arry ; en 1667, il comprenait 407 journaux» — signalé aussi par de Wailly —
Rue (Ab 15) — cf. ProEtym n° 687, p. 103 —

Etang de Saint-Christ — Garn I, 345 : «dép. de Saint-Christ» —
Saint-Christ-Briost (Pé 17) : cf. ProEtym n° 700, p. 105 —

Etang des maitresses — Garn I, 345 : «dép. de Morcourt» — Morcourt (Pé 98) —
Nous ignorons l'origine de cette désignation —

Etang du Bos — Garn I, 345 : «dép. de Fossemanant» — Fossemanant (Am 192) —
Forme picardisée : bos pour «bois» →
cf. supra Affluent de l'Etang —

Etang du commun — Attesté par Caussin : «qui baigne les remparts de Péronne» —
Cet auteur dénombre 23 principaux étangs à Péronne (Pé I) —

Etang du Gard — Garn I, 345 : «dép. de Vercourt» —
Nous n'avons pas pu situer, à Vercourt (Ab II), le déterminant le Gard —
cf. Canal du Gard, supra —

Evoissons (les) — Garn II, 222 — alias Rivière des Evoissons —

Joanne glose : «Le principal tributaire de la Selle est la rivière des Evoissons (21 km) qui naît
à Agnières, se grossit à Famechon de la rivière de Poix (12 km) naissant au-dessus
de Sainte-Segrée et traversant Poix, puis au-dessous de Contre, des Parquets (nais-
sant au-dessous de Thoiry) et a son embouchure en aval de Conty» —

L'hydronyme paraît récent — Pour la recherche de l'étymologie nous ne disposons
d'aucune forme antérieure au XV^{ème} siècle —

Les formes picardes relevées sont :

èche z évwéson, à Bergicourt (Am 226) —

èche z évwason, à Guizancourt (Am 240) —

èche z éwason, à Contre (Am 230) et à Eramécourt (Am 238) —

èche z éwéchon, à Frémontiers (Am 228) —

Ces formes révèlent deux faits d'ordre phonétique :

- 1) le maintien du ch picard (ou la picardisation du s) — dans une seule localité —
- 2) l'absorption du v intervocalique — dans trois localités —

Plusieurs hypothèses peuvent être formulées concernant l'origine du nom :

- 1) La syllabe initiale du mot renfermerait le latin aqua, révélé par év — cf. français «évier»
(et son nom originel : latin populaire aquarium) —

A l'appui de cette thèse il permis d'alléguer qu'un certain nombre de noms de cours d'eau partent
de cette forme simple (cf. Lam Top Oise — pp. 258 à 263 — avec les radicaux : ab - ap —)

Dans ce cas, la seconde partie du mot s'expliquerait malaisément. Il faudrait supposer une double
suffixation, avec oi et on, le tout donnant le sens de : «toutes petites eaux» —

Malgré la possibilité de l'existence de suffixes à valeur diminutive pour la formation de certains
hydronymes (ex. Sommette, à partir de Somme) — l'hypothèse reste très fragile —

- 2) Tenant compte d'une part de l'absence de formes vraiment anciennes du nom et d'autre part
de l'observation de Lambert : «Les radicaux anciens ayant formé ces noms (de cours d'eau)
paraissent peu nombreux et leur sens exact est mal connu», nous pouvons, pour les Evoissons
admettre une addition injustifiée de l'article : Evoissons provenant de les voissons (avec passage
supposé : l'évoisson (s)).

Le phénomène se présente dans l'Oise où Lambert relève : Evaussaux et Evosseaux (pour les vauseaux ou encore : les vauchaux, vauchiaus...) —

Ces formes ont une origine évidente : il s'agit de l'ancien français : valcelle — forme picarde : vauchele — remontant au bas-latin : vallicella — (petite vallée) — et cic : «petites vallées - «petits vaux» - ce qui revient au même —

Ce point acquis, il est intéressant de relever au Corpus (p. 310), le toponyme au Vauchaux, à Equennes (Am 237), à quelque distance de notre rivière... Est-ce ou non fortuit ? —

Toute la question serait alors de savoir si éventuellement Voissons peut se confondre avec Vauchaux. Pour se faire, il faudrait supposer que o s'est diphtongué en wa ou wé et que o, dans la dernière syllabe, s'est nasalisé — o / on —

Le sens serait alors très nettement : «la rivière des petits vaux» —

Dernière observation :

Si l'on rapproche «rivière des Evoissons» de la forme «rivière des Parquets», on aboutit à quelques constatations curieuses :

Le lieu-dit «les Parquets» existe bel et bien à Contre (Am 230) avec la forme orale : ché parché. Notre témoin, dans cette localité, précise : «donne son nom à la petite rivière qui vient de Thois». On dit d'ailleurs èle rivièrè ède ché parché (confirmant ainsi l'origine du nom) —

Pourquoi ce qui est confirmé pour «Parquets» ne le serait-il pas pour «Evoissons» ? (cf. encore Lam Top Oise : ru des planchettes — p. 260 — qui tire son nom de la présence de nombreux «ponceaux» qui enjambent le cours d'eau) —

Quoi qu'il en soit l'étymologie de Evoissons reste difficile à établir —

Fausse rivière — A D S Za 354 — 1751, à Quivières (Pé 152).

Fausse rivière — 1) Garn 355 : «ruisseau qui prend sa source à Esmery-Hallon» et se perd dans l'Allemagne» —

Esmery-Hallon (Pé 178) —

Lebel (n° 71, p. 35) définit ainsi Faux : «qualificatif donné à une dérivation ou à un bras mort de rivière qui reprend vie au moment des crues» —

Note — Les six autres hydronymes qui suivent relèvent de cette explication —

2) Garn I, 355 : «cours d'eau qui d'Ayencourt se jette dans le Don» — Ayencourt (Md 139) —

3) Garn I, 355 : «Affluent de l'Avre à La Neuville-Sire-Bernard» —
La Neuville-Sire-Bernard (Md 48) —

4) Garn I, 355 : «ruisseau qui passe à Montigny — affluent de l'Hallue» —
Montigny-sur-l'Hallue (Am 45) —

5) Garn I, 355 : «ruisseau qui de Thièvres se perd dans la Kilienne» —
Thièvres (D1 33) —

6) Garn I, 355 : «ruisseau qui, à Bray-lès-Mareuil, déverse dans la Somme les eaux des tourbières» —
Bray-lès-Mareuil (Ab 126) —

7) C. Boulanger (Monographie du village d'Allaines — Péronne, 1903) indique que le nom, dont la forme ancienne est Faulx-Ruissel, est donné à une fosse de dérivation qui se trouve dans la prairie dite des Petits-Prés, à Allaines.
Allaines (Pé 60) —

Fieffe (la) — Garn I, 365 : «rivière» — alias la Nièvre — cf. infra —

Joanne glose «La Nièvre ou Fieffe (18 kilomètres) prend sa source à Montrelet, se grossit d'un ruisseau qui baigne Domart-en-Ponthieu, et alimente les usines de Flixecourt et des Moulins-Bleus, où elle se jette dans la Somme, rive droite» —

Cette rivière tire son nom du toponyme : Fieffes (D1 63) —

cf. ProEtym n° 309, p. 47.

Flot Christophe – Garn I, 374 : «ruisseau qui de Guerbigny se jette dans l'Avre»

Guerbigny (Md 96) —

flo peut désigner la mare en picard (cf. OA p. 140) – mais c'est aussi l'eau courante –

Christophe est un nom de famille attesté au Rép ndf p. 61 —

Flot de Reims — de Cagny, qui atteste «mare» — au terroir d'Ennemain (Pé 138) —

En picard : flou (mare) : Lexique Vermandois —

Reims : «La seigneurie foncière d'Ennemain appartenait au chapitre de Reims» précise Pringuez (n° 800, p. 268).

Flot merdeux — C. Boulanger, in ouvrage cité supra à l'article Fausse rivière n° 7, indique (page 13) qu'il s'agit d'un affluent de la Tortille, formant actuellement cuvette souvent pleine d'eau — et que la dépression est encore visible au lieu-dit «la Valléette» —

Ce nom pittoresque évoque la présence de la boue —

Fluviolus Scalbacis — cité par Lebel (n° 468, p. 243) : «Fluviolus Scalbacis (Somme), nom d'un ruisseau et d'un village situé à environ une lieue de Saint-Valery-sur-Somme selon un texte tiré des A DS — Acta sanctorum — t. III d'avril — p. 459 : homo de villa que nunc nomine fluvioli Scalbacis secus currentis fere leuge distans a monasterio Sancti Walarici subjectus fisco Cresiacensi ; il s'agit d'un des ruisseaux de l'estuaire de la Somme qui viennent de la région de Crécy-en-Ponthieu, zone encore marécageuse» — Et Lebel ajoute, en note, en bas de page : «On a identifié, sans preuves à l'appui, Scalbacis avec Estreboeuf» —

Il ne peut s'agir du Scardon (cf. infra) car aucune des formes attestées depuis le VIII^e siècle ne concorde avec Scalbais —

Pour l'étymologie de cet hydronyme, Lebel propose : « ruisseau trouble » – (thème ^o skal (éventé ?) et germ. baki (ruisseau) – n^o 446, p. 238 –

Fond de Saint Maulvis — Garn I, 379 : « ruisseau de Frettecuisse » —

Frettecuisse (Am 78) est le village voisin de Saint Maulvis – (Am 79) : cf. ProEtym
n° 710, pp. 106 - 107 –

Il peut s'agir du nom d'un lieu-dit obsolète —

Fond d'Oisemont — Garn I, 379 : «ruisseau qui passe à Frettecuisse» —

Oisemont (Am 28) est une localité proche de Frettecuisse (Am 78) – cf. ProEtym n° 605,
p. 90 –

Il peut s'agir du nom d'un lieu-dit —

Fond Piedecoq — Garn I, 379 : «ruisseau de Frettecuisse» — Frettecuisse (Am 78) —

Il s'agit ici d'un anthroponyme :

Piedecocq — est attesté au Rép ndf p. 187 —

Ajoutons que Piedecoq compte 5 porteurs, à Saint-Maulvis (Am 79), village voisin de Frettecuisse — en 1849 —

fonsé (èche) – t.o., – petit filet d'eau traversant Ponches - Estruval (Ab 9) – et se jetant dans l'Authie – français «fossé» avec une nasalisation du o

Fontaigneux (les) — Garn I, 379 : «ruisseau de Conty — affluent de la Selle — ».

Conty (Am 245) —

Le terme est formé sur le latin fons (source), avec une suffixation particulière qui pourrait être un diminutif – et évoquer une multiplicité – «petites sources» –

Fontaine de Ripain (la) — Ms 86, pour Ribemont (Am 48), avec cette glose : «fontaine qui, selon la tradition, ne coule que périodiquement ; se trouve dans le bois de la commune entre la Houssoye et le village de Pont. On dit qu'en 1812 et en 1817, elle coula abondamment».

Ripain peut tirer son nom d'un ancien fief ; cf. Fief Ripin, attesté à Contay (Am 13), par Garn II, 217.

Fontaine des Billes , - de Cagny à Villers-Carbonnel (Pé 124) - Source -
S'explique par le lieu-dit Bois des Billes.

Fontaine qui bout - cité par Lebel (n° 104, p. 40) : «la Fontaine qui bout, une des sources de l'Allemagne (Somme - P. Joanne - III, p. 15 - 16 b) ...»

Près de Esmery-Hallon (Pé 178) -

A rapprocher de Puits tournants, infra -

Fontaine Saint Martin (la) - alias Ruisseau de la fontaine Saint-Martin infra -

cité par Lenglet - (p. 17) : «A Pont-Noyelle, le ruisseau qui prend sa source à la fontaine Saint Martin à Fréchencourt et draine les eaux du marais de la rive gauche entre Fréchencourt et Pont-Noyelle où il prend le nom de Sybirre (2 km). Il longe le CD 929 et se jette dans l'Hallue au pont en limite de Querrieu (pont de l'île)» -

On lira avec profit le long développement qu'accorde à cet hydronyme Ch. E. Lenglet - page 19 -

fontène (èle) - t.o. - Source qui va vers le fosé koulan (cf. infra) à Mesnil - Bruntel (Pé III) -
fr. «fontaine» - du latin fons - (source) -

fontène d'èrli (èle) - t.o. - noté à Manicourt (Md 42) -

Il s'agit des quatre sources de l'Ingon (cf. infra) - vers Herly (Md 60) - : cf. ProEtym n° 432, p. 64 -

A Herly même, on dit tout simplement : èle fontinne -

fontène dijon (èle) - t.o. - petite source à Courcelles-sous-Thoix - (Am 243) -

Dijon est un anthroponyme attesté au Rép. ndf p. 91 -

Il s'agit d'un nom de hameau dépendant de Morvillers-Saint-Saturnin (Am 202) - attesté au Garn I, 291 - sous la forme Digeon - cf. Vin Top n° 282, p. 118 (nom romain dérivé avec le suffixe on ?) -

fosé (èche) - t.o. - noté à Hédauville (D1 80) : cours d'eau (souvent à sec) qui vient de Forceville (D1 68) et va vers Senlis (D1 89) -

fr. «fossé» -

fose a broché (èle) - t.o. - noté à Cléry-sur-Somme (Pé 72) -

Partie des étangs où se tiennent les brochets -

fosé a bwébèrke (èche) - t.o. - à Mézerolles (D1 15) -

bwébèrke est la forme dialectale de Boisbergues (D1 25) - village proche de Mézerolles - cf. ProEtym n° 108, p. 17 -

fosé d'anmar - t.o. - noté à Beauvoir-Rivière (D1 2) - Cours d'eau intermittent qui doit prendre sa source vers Domart-en-Ponthieu (D1 62) -

cf. ProEtym n° 241, p. 37 - Se jette dans l'Authie -

fosé dèche maré (èche) - t.o. - noté à Irles (Pé 3) -

Il s'agit de l'ancien cours de l'Ancre (cf. supra) qui prenait sa source jadis à Warlencourt - Eaucourt (Ar 201) -

Tire son nom du marais, lieu-dit à Irles (Pé 3).

fose dèche kratcheu d'nul si frote (èle) - t.o. - noté à Cléry-sur-Somme (Pé 72) -

Partie des étangs de cette commune -

Il y a là une allusion à un kratcheu (individu vantard) -

Nulsifrotte est attesté en 1782 in ADS E - 21 - dans ce contexte : «Château d'Hamel dit Nulsifrotte».

De Cagny mentionne : Nul ne s'y frotte. Le cadastre atteste : Château de Nul s'y frotte -

La tradition locale veut que des souterrains relient ce château à Péronne -

Il est probable que cette dénomination dissimule une légende, sans doute née de la frayeur qu'inspirèrent les seigneurs du lieu - ou devise du seigneur ?

- fossé koulan (èche) – t.o. – Cours d'eau qui prend sa source à Mesnil-Bruntel (Pé III) et se jette dans la Somme –
cf. èche pūizar ; infra –
Le qualificatif koulan semble vouloir préciser qu'il s'agit bien d'un fossé où l'eau coule effectivement (par opposition aux nombreux fossés ou fosses qui, en toponymie, n'indiquent que des creux de terrain sans eau –)
- fosse tourniche (èle) – t.o. – Il s'agit de tourbillons sur l'Ancre, à Méaulte (Pé 44) –
On retrouve le nom dans le lieu-dit de cette commune ; la fosse torniche
Formé sur «tourner» avec suffixe –
- Fosse Bourie – relevé chez Lefèvre - Marchand (p. 15) – : «fontaine appelée vulgairement Boirée de César» –
cf. ce nom supra et aussi : la Bourie –
Boury est aussi un nom de personne . Rép. ndf p. 44 –
- Fossé d'eau sauvage – A D S – E 255 - XVIIIe siècle à Fins (Pé 24).
- Fossé de Barly – de Wailly : «Affluent de l'Authie» –
Barly (D1 6) – cf. ProEtym n° 55, p. 9 –
- Fossé de la Sommette – Pagès, III, 48 : «vers la rivière de la Somme, entre les terres à préz des seigneurs de Lompré et d'Argueuvres . . . » près d'Amiens – Cf. La Sommette, infra.
- Fossé de la Varenne – Garn I, 389 : «fossé qui allait de la Varenne, dépendance de Longueau, aux marais de Camon» –
La Varenne est attesté au Garn II, 365 : «dép. de Longueau» –
Longueau (Am 122) –
Pour la Varenne se reporter à TopD1 I p. 97 –
- Fosse des eaües sauvage – A D S Plan XVIIIe siècle – à Flesselles (Am 9)
Cf. l'hydronyme qui suit.
- Fossé des eaux sauvages – cf. Top Am 15 – V, c, 5 p. 76 –
Eau courante. Le fossé est souvent asséché, mais il se transforme en véritable torrent lors des fortes pluies –
Le même hydronyme est attesté, sous cette forme, à Albert (Pé 34), en 1729 –
cf. notre «Toponymie d'Albert» –
- Fossé des eaux sauvages – A D S Za 36, en 1755, dans le contexte : «Rivage ou fossé des eaux sauvages» –
Combles (Pé 38).
- Fossé des eaux sauvages – A D S – XXXII H I – Cueilloir de 1790 – Barly (D1 6).
- Fossé des ramonettes – alias Ruisseau des Ramonettes – à Fréchencourt (Am 44) –
Lenglet accorde un long développement aux sources des ramonettes (p. 18) – nom qui évoque la végétation (lat. ramus).
cf. «Toponymie de Fréchencourt»
in «Toponymie du canton de Villers-Bocage» –
- Fossé du Temple – Garn I, 389 : «ruisseau qui clôturait le Gard et allait à la Somme» – à Crouy (Am 35) –
Dans cette commune est attesté le lieu-dit le Temple ; c'est lui qui donne son nom au fossé
Se reporter à «Toponymie de Crouy» in «Toponymie du canton de Picquigny» –
- Fossé Louchet – Affluent de l'Authie, n.l., d'après de Wailly –
Louchet est attesté au Rép ndf p. 160 –
- Fosses Tourniches – Garn I, 389 : «petit cours d'eau partant de Mézerolles et formant un des affluents de l'Authie» –
En picard : ché fosse torniche –
Garn II, 244 – alias ruisseau de Courcelles (cf. infra) –
de Wailly enregistre : «le fossé tourniche ou Courcelles» – cf. ché pi torni, infra –
On se reportera, pour compléter la documentation sur cette terminologie à Jacques Chaurand –
Hydronymie d'un marais (les fosses tournantes) – R I O, n° 2 – juin 1968 (p. 96, -)
Et René Debrie – Puits tournants – (cf. Bibliographie) –

Genoive (la) -- Garn I, 422 : «petit cours d'eau qui sépare les terroirs d'Epagne et de Mareuil --, vient de Bray et se perd dans la Somme» --
Epagne - Epagnette (Ab 107) --
Mareuil-Caubert (Ab 107) -- et Bray-lès-Mareuil (Ab 126) --

A Mareuil-Caubert, on relève le lieu-dit : le Genoive -- qui est certainement à l'origine de notre hydronyme -- Garn (I, 422-423) glose à Genoive : «habitation isolée» --

Le «genêt» semble être le nom de la plante qui se dissimule derrière cette forme --
cf. Lebel Genet -- n° 557, p. 261 ? --

Germaine (la) -- Garn I, 424 : «prend sa source au village de ce nom dans l'Aisne» --
Pringuez mentionne : «prend sa source à Douilly et se jette dans la Somme au-dessus d'Offoy --
Longueur 6 km» --

Demangeon (p. 131) : «La Germaine ne naît plus à Germaine» --
Forme picarde relevée à Sancourt (Pé 168) : èle jèrmène --

Un nom de lieu habité est à l'origine de l'appellation --
Lebel (n° 110, p. 46) cite la Germenelle -- dérivé pour la rivière de Germaine --

Pour Germaine, toponyme, cf. Vin top n° 305, p. 131 --
et Gys I, 399 : «gallo-rom. Germanias, colonie de Germanie»

Gézaincourt -- ou Gesincourt, Gezincourt (gezini cortis) -- rivière -- Père Daire (1783) --
cf. BM Amiens, Manuscrit 2032 -- (p. 125) --
Alias (petite) rivière de Gézaincourt --
On dit encore la Gézaincourtoise --
Gézaincourt (D1 31) : cf. ProEtym n° 376, p. 56 --

Godren -- Garn I, 426 : «point de la Somme à l'embouchure de la Selle» -- à Amiens (Am I) --
Godran -- est attesté au Rép ndf p. 120 --

grande fose (èle) -- t.o. -- Partie du marais de Cléry-sur-Somme (Pé 72) --
L'appellation s'explique par l'existence d'un fond de 8 mètres. --

grande ranpe (èle) -- Partie du marais de Cléry-sur-Somme (Pé 72) --
Un rapport avec le fr. «rampe» s'impose -- Présence d'une pente ?

Grande rivière -- A D S IX H 281 -- date : 1757, à Bonnay (Am 69).
Semble désigner l'Ancre (cf. supra) qui traverse la localité.

Grand rieu de Creuse -- Rattel --
On relève, à Rivery (Am 120), le lieu-dit : à Creuse et à Camon (Am 121), le lieu-dit : le fond de Creuse (Garn 1.275, qui glose : «ancienne cense».
Creuse est encore un nom de lieu habité : cf. ProEtym n° 225, p. 34.

Grand riot -- Garn I, 432 : «ruisseau qui traverse le terroir de Béalcourt et se perd dans l'Authie» --
-- Béalcourt (D1 3) --
riot dérive du latin rivus, rius --

Grands fossés (les) -- Garn I, 432 : 1) «ruisseau passant à Maison-Roland» --
Maison-Roland (Ab 75) --
2) «ruisseaux de Montigny-les-Jongleurs» --
Montigny-les-Jongleurs -- (D1 19) --
Aspect des lieux --

gran kouran dèche l'étan d'in eu (èche) -- t.o. -- Partie du marais de Cléry-sur-Somme (Pé 72).
cf. Etang de haut, supra --

gran t égou (èle) -- t.o. -- Cours d'eau qui commence vers l'église de Mesnil-Bruntel (Pé III) et finit à la Somme entre Eterpigny et Péronne au lieu-dit Lamire --

Grêle (la) — cf. Coulette, supra —

Forme mal expliquée — Un rapport avec afr. grelet (vase) est mal établi, mais n'est pas exclu —

Grouche (la) — Garn I, 439 : «La Grouche prend sa source au-dessous de Coullemont, dans le Pas-de-Calais, passe à Humbercourt, à Lucieux, entre Grouches et Luchuel, Milly et se jette dans l'Authie, Doullens, par deux branches, l'une au-dessus du pont d'Authie, l'autre au-dessous du pont Saint-Sulpice après un cours de 12 km. — Elle fait mouvoir 9 moulins «ou usines» —

Grouches est le nom d'une localité d'origine — (D1 16) — cf. ProEtym, n° 391, p. 58 —

Alias : le Lucieux —

Lucieux (D1 17) : cf. ProEtym, n° 494, pp. 72-73 —

Hable (le) — Garn I, 447 : «ruisseau qui passe à Woignarue et se jette dans la mer au-dessous de Cayeux» —
Cayeux-sur-mer (Ab 53)

JB Led (p. 92) : «l'able ou mieux le Hable signifie un port, un havre» —

Vin Top n° 553, p. 234 : «havre, au sens de port» —

Forme dialectale qui révèle l'alternance b/v —

havre est un emprunt au moyen néerlandais havene, port — cf. alld Hafen —

Hable d'Ault (le) — Garn I, 447 : «étang ou petit lac, dép. de Cayeux» —

Il s'agit de Cayeux-sur-mer (Ab 53) —

cf. le Hable, supra —

Ault (Ab 79) — cf. ProEtym, n° 39, p. 6 —

Hallue (l') — Garn I, 452 : «rivière» —

Joanne glose : «l'Hallue (14 km) prend sa source à Vadencourt et se perd dans la Somme, rive droite, à Daours» —

Alias la rivière de Querrieu — cf. infra —

Lenglet — accorde un long développement à cette rivière (pp. 15-16) —

Cf. ProEtym n° 845 bis, p. 128 —

Lebègue (LP 3-78) fait plusieurs propositions : (pp. 30-35) et lire surtout page 33 —

Halluette (l') — cité par Lenglet — p. 17 — : «L'Halluette (800 m)

— rive gauche — qui draine les eaux des sources au pied des falaises de Daours pour rejoindre l'Hallue au «pont de la filature» — cinquante mètres avant son confluent avec la Somme —

Daours (Am 126) —

Halluette est le diminutif de Hallue : cf. supra —

(suffixe — ette) —

Hamelet — Garn I, 458 : «ruisseau qui de Hamelet-lès-Favières va se perdre dans la baie de Somme» —
de Wailly cite l'hydronyme —

Il s'agit d'un toponyme devenu hydronyme —

Hamelet est une annexe de Favières (Ab 23) — C'est encore un nom de lieu habité :

cf. ProEtym n° 411, p. 61 —

Haulle — Garn I, 467 : «étang, dép. de Woignarue» — alias le Haulle — Woignarue (Ab 80) —

Un rapport avec Hable (cf. supra) s'impose (cf. diable/diaule).

Hérelle (la) — Garn I, 477 : «fontaine qui prend sa source à Miraumont et forme un petit ruisseau qui grossit l'Encre» —

Miraumont (Pé 2) —

Il s'agit d'un toponyme devenu hydronyme —

Le Hérel — Garn I, 477 : «dép. de Miraumont : le lieu n'existe plus» —

Autre forme, citée par de Cagny : Le Hérêt —

Notons la forme picarde pour désigner la fontaine : èche l'érele —

La Hérelle est un lieu habité de l'Oise : cf. Lam Dict — n° 1829, pp. 275-276 —

Est-ce le germ. hara, hera — afr. harele (tumulte, émeute) ou plutôt le nom de l'érable —

ou encore : èrète (picard) pour «petite aire» — ? cf. «Toponymie de Miraumont» — in «Toponymie du canton d'Albert» — Pour Dauzat, le nom serait peut-être en rapport avec afr. harer

(endroit de chasse) — ?

- Hermitage (l') — Garn I, 479 : «Ruisseau qui prend sa source à l'Heure et se jette dans le Scardon à La Bouvaque» —
— Caours - L'Heure (Ab 70) —
Le lieu-dit l'Hermitage est attesté dans cette localité par Bel 1870 —
- Hétrois (le) — Garn I, 482 : «ruisseau qui va de Famechon à la rivière de Poix» —
Le lieu-dit la hétroye est attesté à Famechon (Am 227) —
C'est avec un changement de genre que le toponyme est devenu un hydronyme. (le est d'ailleurs l'article fém. picard)
fr. hêtraie (lieu planté de hêtres) —
- Ingon — Garn I, 499 : «rivière qui prend sa source à Curchy» —
Garn glose encore : «Ingon, rivière qui prend sa source au bois de Fonchette, au bas du village de Curchy, audit Boury-Fosse, coule de l'est à l'ouest, passe à Manicourt, Herly, Nesle, Quiquery où il reçoit l'Arrivant ou Petit-Ingon, et se jette dans la Somme au-dessous de Rouy-le-grand, après un parcours de plus de 15 km.» —
Pringuez glose : «l'Ingon a sa source à Fonches et se jette dans la Somme au-dessous de Grand-Rouy — cours 13 km.» —
Joanne : «L'Ingond (13 km) naît entre Fonches et Curchy, baigne Nesle, et se perd dans la Somme — rive gauche, à Rouy-le-grand» —
Le Manuscrit 90 de la BM d'Amiens enregistre : «Ingond - ancienne cité» —
Ingond est peut-être à rapprocher de Igue, nom donné en Rouergue aux gouffres - entonnoirs — d'une racine hydronymique pré-latine (et probablement pré-celtique) ic —
- kanal (èche) — t.o. — Nom donné à Lanchères (Ab 54) au cours d'eau qui va du Hourdel à Ault —
Notre témoin précise : «nom donné à Wathiehurt (dépendance de Lanchères) au cours d'eau qui va dèle pwinte (: Le Hourdel) o bourké d'eu (Ault — Ab 79) ».
Lebel, citant Jean Babin, n° 1, p. 18 : «Les paysans de la Chalade (Meuse) désignent la Biesme par le nom de kanal...»
- kanal ède mamé (èche) — t.o. — Canal qui longe l'Ancre depuis sa source à Saint-Pierre — Divion jusqu'à Aveluy où il se jette dans la Somme —
— Saint-Pierre — Divion est un hameau de Thiepval (Pé 10) —
Noté à Aveluy (Pé 26) et à Authuille (Pé 15), on l'appelle : èche kanal —
Mametz (Pé 36) — lieu habité — cf. ProEtym n° 504, p. 74 —
- Kenil (le) — Garn I, 502 : «ruisseau qui de Guerbigny afflue dans l'Avre» —
Forme obscure — chêne ? — Le nom ne semble cependant pas provenir d'un toponyme — ou déformation du fr. «canal» —
- Kilienne (la) — Garn I, 60 (sous Authie) : «affluent de l'Authie qui a son embouchure à Thièvres» — et I, 502 :
«Kilienne : se jette à Thièvres» —
— Thièvres (D1 33) —
Forme obscure — Est-elle apparentée à Kilciacum, à Cléty, dans le Pas-de-Calais (cité par de Loisine — Dictionnaire topographique de ce département) — Paris, 1907 — (cf. p. 453) — ?
- klète (ché) — t.o. — Partie du marais de Cléry-sur-Somme (Pé 72) —
Du nom des «clayettes» qui sont présentes en ces lieux —
- koulán (èche) — t.o. — Nom donné à la Beine uniquement dans le village de Brouchy (Pé 180) — cf. Beine, supra —
Littéralement : «le coulant» — du verbe «couler» —
- koule (la) — t.o. — Affluent de la Grouche — noté à Humbercourt (D1 10) —
— Du verbe «couler» —
- kouran dla tchu (èche) — t.o. —
Cours d'eau à Cayeux-sur-mer (Ab 53) —
La forme est obscure : nom de personne ? surnom ? —
- kouran pichan (èche) — t.o. —
Cours d'eau à Cayeux-sur-mer (Ab 53) «qui se meurt dans les terres» —
Il s'agit d'un anthroponyme : Pichon (cf. Rép n d f p. 187) — Dans cette localité le son on tend vers an, d'où cette forme.

- Lambourg (le) – Garn I, 504 : « ruisseau qui prend sa source entre Mesnil et Martinsart et se perd dans l'Encre » –
Lambourg est un toponyme attesté à Mesnil-Martinsart (Pé 9) – au cadastre napoléonien et au
Garn I, 504 : « dép. de Mesnil-Martinsart » –
 cf. « Toponymie de Mesnil-Martinsart » – in « Toponymie du canton d'Albert » –
 Flutre cite le nom, mais n'avance aucune explication –
 Il peut s'agir du « bourg d'Emelin » : cf. Vin Top, n° 132, p. 55 avec Lambus –
- Landon (le) – Garn I, 505, 506 –
Pringuez glose : « a sa source à Oissy et se jette dans la Somme à Hangest – cours : 12 km » –
Lebel – n° 138, p. 59, cite une rivière appelée le Landon, en Haute-Savoie et estime que la forme
 initiale est l'Eau d'on – Il renvoie au n° 140, p. 59 où nous lisons : « le Landon (Ain)
 pour ° l'Alondon (avec déglutination de l'article) » –
 Falch'un, dans son ouvrage « Les noms de lieux celtiques » (Rennes, 1966) rattache le mot
 au breton andon (source, ruisseau). (pp. 62-63) –
 Cette seconde hypothèse nous paraît plus plausible que la première –
 Alias Riencourt, Saint-Landon, infra –
- Lecheux (le) – Garn I, 508 : « cours d'eau passant au Crottoy » (Ab 30)
Lecheux résulte d'une agglutination de l'article, pour l'écheux ; cf. l'Echault, supra.
- Libermont (le) – Affluent de l'Ingon – Alias : Petit-Ingon (Lefèvre - Marchand) –
 cf. Ruisseau d'Arriveau – infra –
Libermont est un nom de lieu habité du canton de Guiscard, dans l'Oise : cf. Lam Dict
 n° 2022, p. 309 –
 Formé sur le latin mons et un nom d'homme germanique Leutbert –
- Lieave (le) – Cité par Maurice Delplanque – dans un article de L P, 1972 – (n° 44 - 45) pour Mailly - Maillet (D1 69)–
 Il s'agit d'eaux sauvages –
 Pour nous Lieave paraît résulter d'une agglutination de l'article pour l'ieave (l'eau) –
 Du latin aqua – celtique ava –
 Cf. Rio Lavoise, infra –
- Liger (le) – Garn, I, 612 – « rivière qui prend sa source à Guibermesnil, passe à Brocourt, Liomer, Le Quesne,
 Saint-Aubin-Rivière, Le Mazis, Inval et se jette à Sénarpont dans la Bresle » –
 D'après Pringuez, cette rivière a un cours de 12 kilomètres –
 Forme picarde notée à Sénarpont (Am 98) : èle lijé –
 Guibermesnil (Am 158) –
 Même nom que Loire : cf. Lebel, N° I, p. 16 –
- Limechon – Un texte des archives communales d'Amiens (série FF – année : 1488) signale cet hydronyme :
 « ... sur le maison et appendanches du Limechon ... »
Limechon est la forme picarde du fr. « limaçon » –
 Cf. Lebel, n° 128, p. 52 : « nom patronymique donné à des cours d'eau paresseux » –
 Dans l'Oise, le Limechon coule dans les anciens fossés de la ville de Beauvais –
 (précision apportée par mon ami Henri Fromage) –
- Longuet (le) – Garn I, 523 : « cours d'eau passant au Boisle, affluent de l'Authie » –
de Wailly cite l'hydronyme –
 Le Boisle (Ab 21) –
 Formé sur l'adjectif « long » du latin longus –
Gys I, 633 à l'article Longuet glose : « rom. longum waid, du germ. wadja, long gué »
- Luce (la) – Garn I, 527 : « rivière qui prend sa source vers Caix, passe à Cayeux, Ignaucourt, Aubercourt,
 Démuin, entre Hourges et Domart, entre Berteaucourt et Thennes et se jette dans l'Avre à
 Glimont » –
 Caix (Md 14) –
 Thézy - Glimont (Am 199) –

Pringuez note un cours de 15 km –

Se reporter au Bulletin de la Société de Mythologie française –

(Beauvais, LXXIII, 1969, p. 22) – et encore : même revue : janvier - mars 1980 - pp. 18 - 19 –

Cf. ProEtym n° 846, p. 128 –

et surtout Lebègue (LP 3 - 78) qui propose «un prototype formé de la base hydronymique antique ^o al suivie du suffixe – ucia – plus récent» ...

Luceux (le) – Autre nom pour la Grouche, supra –

Luceux (D1 17) – cf. ProEtym n° 494, p.p. 72 - 73 –

Magdelaine (la) – ou la Madelaine – Garn II, 3 «fontaine près Montdidier» –

Montdidier (Md I) –

Le «Dictionnaire historique et archéologique de Picardie» atteste le lieu-dit la Madeleine –

De son côté, Garn II, 3, glose : «Magdelaine ou Madeleine (la), calvaire, dép. de Montdidier» –

Un toponyme est ici à l'origine de l'hydronyme –

Magnon – Garn II, 3 : «fontaine qui de Beaucamp se perd dans la Bresle» –

Il ne peut s'agir que de Beauchamps (Ab 135), situé en bordure de la Bresle –

(Beaucamp est attesté dans les anciennes formes, en 1337) –

Magnon pourrait être un nom de personne : peut-être le germanique Magin ?

Maillefeu – Garn II, 4 : «ruisseau aujourd'hui comblé qui venait de Maillefeu et se jetait dans la Somme contre le couvent des Cordeliers» –

Maillefeu est encore attesté au Garn II, 4 : «fief – prairies dép. d'Abbeville» – Ce nom de fief est passé au cadastre napoléonien d'Abbeville (Ab I) – cf. Corpus, p. 180

Malaquis (le) – Garn II, 13 : «ruisseau qui de Rivery se perd dans la Somme» –

et cette autre glose, mêmes références : «le Malacquis : lieu sis entre Amiens et Rivery» –

Rivery (Am 120) connaît, au cadastre, le lieu-dit : Au Mal acquis (attesté comme pré) –

Allusion probable à une mauvaise acquisition –

Plusieurs mentions au Corpus, p. 181 –

Malassise (la) – Garn II, 14 : «cours d'eau qui va de Pendé se perdre dans l'Amboise» –

Pendé (Ab 55) –

Le lieu-dit la Malassise, qui est à l'origine de l'hydronyme, est attesté au cadastre de Lanchères (Ab 54) – village voisin de Pendé –

Malassise fait allusion au site –

Malvoisine (la) – Petit affluent du Scardon – Attesté à Saint-Riquier (Ab 72) –

Se trouve non loin du, lieu-dit «La Ferté» –

Composé du bas-latin vicinium – dérivé du latin vicus – et adj. malus –

Il s'agit probablement d'un toponyme devenu hydronyme –

Le lieu-dit la Malvoisine est attesté en effet au Corpus, p. 181 –

Manancourt – Pringuez glose : «Le Manancourt a sa source à Heudicourt, reçoit plusieurs ruisseaux et va se jeter dans la Somme au-dessous de Sainte-Radegonde – longueur : 12 km.» –

Manancourt est un nom de lieu habité : cf. Etricourt - Manancourt (Pé 22) : ProEtym n° 298 b, p. 46 –

Cf. la Tortille, et Rivière de Manancourt, infra.

Manchon – rivière : se reporter à Top D1 I, p. 47.

mare a kornaye (èle) – à Maizicourt (D1 12) «mare aux corbeaux»

maré d'ale (èche) – t.o. – marais à Cléry-sur-Somme (Pé 72) –

d'ale de Halles - Garn I, 449 «dép. de Sainte - Radegonde» peut-être frs «halle» (abri) ?

Alias èche maré dèche pinte, parce que ce marais fut loué longtemps par un peintre en bâtiment de la commune –

Mare du four — Coisy (Am 41) — A D S plan coté Za 194 —

Dufour est attesté au Rép n d f p. 99, mais ce peut être encore une référence à un four banal.

Mares — Il est impossible d'envisager le relevé des innombrables points d'eau que constituent les mares du département qui, pour la plupart, sont, de nos jours desséchées ou rebouchées —

Nous renvoyons au Corpus (pp. 184 - 185) pour une liste qui est loin d'être exhaustive —

de Wailly relève, pour sa part : Mare Caillet — Mare d'antill — et Mare de Cobandeaux —

Voir encore : Top Am 15, p. 76, à V, c (hydronymes) — I à 4 inclus — : Mare du Fort — Mare Francièr — Mare Marmotte et Mare Patron —

Maye (la) ou la Maie — Garn II, 33 : «prend sa source à Fontaine-sur-Maye ; elle passe à Crécy, va de l'est à l'ouest à Machiel, à Machy, à Régnières - Ecluse, à Bernay où s'embranchent le canal de la Maye creusé en 1783, au Crotoy, à Arry, à Rue, près de nombreux hameaux compris entre cette ville et Saint-Firmin, traverse les sables où elle porte le nom de Voie de Rue et se jette dans la Somme entre Le Crotoy et le Hourdel» —

Pringuez lui assigne une longueur de 24 km, alors que Joanne en compte 37.

Fontaine-sur-Maye (Ab 27) —

Le Crotoy (Ab 30) —

Demangeon (p. 132) : «La Maye avait jadis sa source à Fontaine-sur-Maye ; c'est à peine si l'on voit de l'eau à Crécy» —

Formes picardes relevées dans diverses localités :

èle ma — à Machy (Ab 19) — èle mé, au Crotoy (Ab 30) —

chome mé ou chore rivièrè, à Crécy-en-Ponthieu (Ab 25) —

chore rivièrè, à Machiel (Ab 20) —

èle rivièrè, à Fontaine-sur-Maye (Ab 27) —

D D R cite Maia en III2, à l'article Maye (p. 64) et glose «obscur».

Maye peut représenter mère (cf. Lebel, n° 53, p. 130), si l'on tient compte de l'amuïssement des consonnes à la finale en phonétique picarde — Ce serait : «Le bras principal d'une rivière» Peut-on voir un rapport avec le nom de la Mayenne (cf. H. Krahe - Beiträge IV, 236) ? Cet auteur propose le gaulois medio, milieu — rivière du milieu —

Cf. èche vwé d'ru, infra —

Mayette (la) — Garn II, 34 : «affluent de la Maye» —

de Wailly cite l'hydronyme —

Lebel, n° 118, p. 49 cite aussi la Mayette —

Vin Top, n° 108 — classe le nom Mayette parmi les dérivés d'un nom de rivière (suffixe — et, ette —

Cf. la Maye, supra —

Méline (la) — Garn II, 38 : «ruisseau qui va de Guémicourt à Saint-Léger-le-pauvre» —

Guémicourt (Am 175) et Saint-Léger-le-pauvre (Am 131), sur la Bresle.

Si l'on en croit Ghislain Gaudefroy (cf. son article paru dans L.P., mars 1983, pp. 12 - 36), le nom serait relativement récent : «Le nom de Marquet, affluent de la Méline, apparaît comme la forme diminutive de ^oMarque terme qui a dû désigner la Méline à l'époque mérovingienne» (p. 32).

On peut risquer un rapprochement avec Melaine, cité par D D R (p. 64) sous Melogne, noms considérés comme «obscur» —

Féminisation de Melin ? (cf. Lebel, n° 142, p. 64).

Merdançon (le) — à Péronne (Pé I) — Alias Ruisseau des Bouchers — infra —

Lebel (n° 326, p. 163) postule un ^oMerdantione (cours d'eau boueux ou limoneux) — dérivé de ^omerda (boue) —

Cf. encore, à ce sujet l'article le Merdanchon (forme picarde de Merdançon)

in Top D1 I p. 18 — qui confirme l'hypothèse de Lebel —

On relève dans l'ouvrage de Boudon : «Cueiloir de l'hôtel-Dieu d'Amiens» (Amiens, Yvert et Tellier, 1913 à la page 23 : «Huïbers Huares, pour se maison seur liaue de Merderon devant les petits Maisiaus... »).

Et, en 1544 (Archives communales d'Amiens — série FF 710, folio 207) : «une maison sise sur l'eau des Merderons» —

Il est probable que Merderon désigne ici le même cours d'eau que Merdançon (ou un bras de Somme voisin ?) — cf. D D R sous merdans (p. 64).

Mignu — Garn II, 55 : «ruisseau qui a sa source dans les marais de Romaine et se perd à Morlay dans la rivière de Pont Dien» —

Cité encore par de Wailly —

Le marais de Romaine et Morlay sont des lieux-dits de Ponthoile (Ab 31) —

Mignu est mal expliqué : il peut s'agir du nom d'homme latin Magnius —

Miraumont (le) — ou l'Ancre — Cf. Ancre, supra —

Miraumont (Pé 2) : cf. ProEtym n° 548, pp. 80 - 81 —

Miville — Cf. Rivière d'Arleux, infra —

Miville paraît bien être un composé de villa. —

La première partie du mot est obscure : peut-il s'agir de «parmi» ? — ou bien s'agit-il d'un nom d'homme ? — ou d'un toponyme disparu ? —

Mollinet (le) — Garn II 63 — «cours d'eau passant à Saint-Valery» —

Saint-Valery-sur-Somme (Ab 40) —

Diminutif de «moulin», du latin mola (avec suffixe —et) — du bas-latin molinum — molendinum —

Au terroir de Saint-Valery existe un lieu-dit : le mollenelle qui n'est sans doute pas sans rapport avec l'hydronyme — Il faut cependant noter que ce toponyme (qui désigne une hauteur) n'a pas la même étymologie — latin moles (mont) et suff. à valeur diminutive —

Morte Authie — cf. Rivière de bas, infra — et Authie, supra —

Nièvre (la) — Garn II, III — alias la Fieffe ; cf. — supra —

cf. encore Rivière de Domart, infra —

- JB Led (p. 218) — précise : «La rivière qui après avoir traversé Flixecourt, se jette dans la Somme aux Moulins-bleus, sur la commune de l'Etoile, s'appelait autrefois la Niève, et en 1301, la Newe. Il existe peu de mots qui se reproduisent sous des formes plus variées que le mot eau : nous pouvons en citer quelques-uns : aa, ab, aus, ébur, evre, arv, yèvre, ève etc... Il est bien probable que la consonnance ievre avec la Nièvre, qui a donné son nom au Nivernais, aura joué un rôle dans l'adjonction de la lettre n en tête du nom qui nous occupe, si toutefois le mot Nève n'a pas été aussi employé dans les anciens dialectes pour exprimer eau ; on est porté à l'admettre en remarquant qu'en 1301 cette rivière se nommait la Newe, pour l'Eve» —

Ce raisonnement en vaut bien un autre —

Ajoutons qu'une agglutination de l'article a pu se produire et qu'on a pu avoir l'ievre, puis par suite de l'alternance phonétique l/n aboutir à Nièvre —

Consulter Lebègue (LP 3 - 78) qui, à la page 31, songe en particulier à la base ^o nava

cf. encore D D R (p. 68)

Noc-bout-d'homme — Garn II, III, II2 — «cette rivière qui vient de l'étang de Rue et qui alimente les marais que traverse le canal de la Maye, passe à Becquerel, à la ferme des Tarterons, traverse le canal de la Maye et se jette dans la baie en amont du Crotoy» —

Rue (Ab 15) —

Le Crotoy (Ab 30) —

— Cité par de Wailly —

Un nok (Lex. Vimeu, p. 221) est un «tuyau servant à canaliser les eaux d'un ruisseau sous un passage à pied ferme — Saigneville (Ab 67)» —

Mais ce nom peut désigner, par extension, un courant d'eau —
il s'agit de l'afr. noche (gouttière) — du latin populaire ^o naucum —

L'expression «bout d'homme» peut résulter d'une attraction paronymique — Notons qu'il existe au Crotoy un lieu-dit : au noc bain d'homme qui n'est pas sans rapport avec notre hydronyme —
Démangeon (p. 193) précise : «nocqs, eschaulx et courses constituaient le nocage»

Noc de Buire (la) – Désigne à Hornoy (Am 160) un endroit où l'eau source.

Nous avons par ailleurs le lieu-dit : Nocq de Buire (Corpus, p. 198)

En picard : èche nok ède büire –

Pour noc, se reporter à l'article, supra : Noc-bout-d'homme –

Buire est peut être un anthroponyme : Debuire est attesté au Rép ndf p. 74 –

Noc d'Offoi – Garn II, II2 : «C'est un petit cours d'eau qui part de Lanchères passe entre Hurt et Wattihurt, laisse à droite la ferme Malassise et se perd dans la Somme au-dessus de la pointe du Hourdel» –

Pour noc, se reporter à Noc-bout-d'homme, supra –

Offoi est peut-être un lieu-dit obsolète ou l'anthroponyme Doffoy, bien représenté dans cette région : cf. Rép ndf, p. 93 –

Noëlle (la) – Petit affluent de l'Hallue à Pont-Noyelles (Am 67) – cité par Lenglet et par Bloquet, dans sa «Toponymie de Pont-Noyelles».

(Amiens, Eklitra 29, 1980) – Bloquet appelle cet hydronyme le Noel (p. 251) – On lira avec intérêt le développement accordé à ce nom aux pp. 251 - 253 –

Il est évident qu'il s'agit de Noyelle : cf. ProEtym n° 633 b, p. 95 –

nonne (èle) – petite rivière à Marieux (D1 47) ; elle prend sa source au pied du «mont d'Arquèves», lieu-dit de ce village.

A Sarton (Ar 171), on donne à la nonne le nom de fosé d'maryu (fossé de Marieux).

Le nom paraît se rattacher à One (D D R, pp. 70 - 71) – par suite d'une déformation – du gaulois onno (équivalent du latin unda) –

Remarquons la nasalisation du o dans cette forme dialectale –

(le nom français, s'il était attesté, serait None).

Nourde (la) – hydronyme cité par Dom Grenier dans «Histoire de la ville et du comté de Corbie (des origines à 1400)» (Amiens, Yvert et Tellier, 1910) – page 16 – dans ce contexte : «La Nourde, dont il est parlé dans le titre de 1188... ; il paraît que cette rivière est celle que l'on nomme dans le pays la rivière de Canaples, qui tombe dans la Somme à Moreaucourt au-dessus de l'Etoile.»

La rivière de Canaples ne peut être que la Nièvre qui arrose précisément Canaples et se jette dans la Somme au-dessus de l'Etoile.

A notre avis, la Nourde n'est pas confondue avec cette rivière. Il doit s'agir d'un cours d'eau aujourd'hui asséché qui prenait sa source à Naours et se jetait dans la Nièvre à Canaples. Cette hypothèse peut être corroborée par le fait qu'entre Naours et Canaples la topographie offre toutes les caractéristiques d'une vallée sèche.

De plus Nourde doit provenir du nom de Naours lui-même (prononcé nour dans certains villages de la région et notamment à Contay – Am 13 –). En effet, Garn atteste les formes Naordis et Nourdis, en 1200 parmi les noms anciens de la localité.

Pour Naours (D1 84) : cf. ProEtym n° 583 p. 86 et Lebègue (L P, mars 1978, p. 31).

Nouvelle rivierre – A D S Za 257 – XVIIIe siècle – à Ville-sur-Ancre (Pé 57).

Cf. Ancien cours de la rivière, supra.

Noye (la) – Garn II, I20 : «affluent de l'Avre – prend sa source à Vendeuil (Oise), traverse Folleville, Ailly-sur-Noye et se perd dans l'Avre à Fouencamps – Longueur : 27 km.» –

Rivière de Noye, A D S – G 1850, XVIIIe siècle, à Cottency (Am 197).

la nwé, nom picard donné à la rivière à Guyencourt-sur-Noye (Am 214) –

L'hydronyme est à rapprocher de Noue : cf. Lebel, n° 45, p. 29 – du provençal naudo, nauso «terre exposée à être couverte d'eau stagnante» –

Mais D D R, à Noye (p. 69) glose : «obscur».

Par curiosité, on lira ce qu'écrivait JB Led (p. 74) en citant Dom Grenier.

Omignon (l') – variante Aumignon : cf. supra –

Forme courante en picard : l'ominyon, notée à Monchy-Lagache (Pé 141) et à Tertry (pé 128) –

On note encore Oumignon, A D S plan de 1751 pour Ennemain (Pé 138) et Lomignon, *ibidem*.

JB Led explique cet hydronyme par aqua minor –

«Le Glaneur littéraire» de Saint-Quentin, n° 19 du 14 avril 1895 (p. 151) propose : «locution picarde – afr. orle (ourlet, bordure) en picard ormillon, corruption de orle mignon, petit ourlet» –

Rapprochement suggestif, mais assez peu convaincant –

Lebel (n° 140, pp. 60 - 61) voit dans Omignon une déglutination, mais ne propose aucune étymologie – pour Daumignon – ou : cf. Mignon : D D R (p. 65) –

Orion – ou Fosse d'Orion – Garn II, I33 : «ruisseau qui longe la commune de Béalcourt à l'ouest» –

Cité par de Wailly –

Orion est une dépendance de Béalcourt (D1 3) – et le nom d'un ancien fief attesté en 1372 par Lefèvre (cf. la toponymie de cette commune) –

Pour compléter l'information, citons de Witasse (1902) : «Orion - sur - Authie – hameau ruiné» – «ville au XIVe siècle» –

Il peut s'agir du nom d'homme latin Aurius – ou Aur - / or radical hydronymique ?

ou dèche kèneli (ché) – t.o., à Cléry-sur-Somme – (Pé 72).

Le ou (Lex. EA p. 105) est un «carré de roseaux au milieu d'un étang» et, par extension, situe une partie de cet étang –

èche kèneli est la forme picarde de le quesnelet et désigne un petit chêne – du latin quercus –

Ajoutons ces autres dénominations dans la même commune :

ché ou dèche l'église – alias dèche l'éruisor –

ché ou dèle fose –

et ché ou sin nikola –

park (èche) – t.o. – Affluent de la Nièvre – à Halloy-lès-Pernois (D1 75) –

Félix Payen, notre témoin du lieu, ajoute : «joli cours d'eau, isolé, peu connu» –

Fr. parc –

Cf. Puits tournants, *infra* –

partché (ché) – t.o. – Nom donné à la Rivière des Parquets ; cf. *infra* – à Courcelles-sous-Thoix (Am 243) –

Pêcherie (la) – Garn I, I39 : «Eau de la pêcherie – Cours d'eau qui de Corbie se jette dans la Somme» –

Lieu de pêche –

pékri (èle) – t.o. ancienne mare, à Offoy (Pé 167).

Pendé (le) – Garn II, I40 : «rivière. Le Pendé prend sa source vers Vron, roule de l'est à l'ouest, se divise en deux branches, l'ancien et le nouveau lit, et se perd dans l'Authie» –

– cité par de Wailly –

Vron (Ab 8) –

Pendé est une «ferme dép. de Vron» – (Garn II, I40) et un lieu-dit du cadastre napoléonien –

Pendé est encore le nom d'un lieu habité (Ab 55) : cf. ProEtym n° 617, p. 92 et Complément à cet ouvrage, avec l'explication proposée par Robert Fossier – (terme scandinave avec dal)

Petit Danube – Garn II, I45 : «ruisseau qui vient de Béhencourt et se jette dans l'Hallue» –

Béhencourt (Am 46) –

Nom très ambitieux !

Lebel (n° 144, p. 65), en citant «le Danube» (affluent de la Meurthe à Saint-Nicolas-de-Port (Meurthe-et-Moselle), parle d'un nom transplanté.

On se reportera, avec intérêt, à l'article de G. Ivanescu, intitulé :

Origine pré-indo-européenne des noms du Danube – in «Contributions onomastiques» –

Bucarest, 1958, aux pages 125 - 137 – Cf. le Rhin, *infra* –

Petite Nièvre – Garn I, 365 : «nom de la Fieffe (ou Nièvre) à Fieffes» –

Fieffes (D1 63) –

Cf. la Nièvre, *supra* –

Petite rivière d'Authie — cité dans A N P A 50 (3), en 1684, à Nampont-Saint-Martin (Ab 3). cf. Authie, supra.

Petite rivière de l'Agrapin (la) — cité dans la vente des biens du clergé pour 1791, à Amiens (Am I).

L'Agrapin est un lieu-dit attesté ici.

Petite Somme — 1) cf. Rivière de Barabant, infra —

2) Garn, II, 150 : « ruisseau qui passe à Cerisy-Gailly et se jette dans le canal » —

Cerisy-Gailly (Pé 96) —

Cf. la Somme — infra —

Petit Ingon — Alias l'Arrivant — supra —

ou Petit Lingon ; cf. Ingon et le Libermont, supra —

Petit Noc — Garn II, 148 : « ruisseau, passant au Crotoy, qui se perd dans la baie » —

Petit Noc est encore le nom d'un lieu-dit au Crotoy (Ab 30) —

En picard : èche tcho nok —

Cette fois, il semble bien que c'est un hydronyme qui est devenu toponyme.

Pour noc, se reporter à Noc-bout-d'homme, supra —

Petit rieu de la montée — Rattel

En référence à un lieu-dit attesté à Rivery (Am 120).

Petit Rosoy — cité par Lenglet « bras du Rosoy » — cf. Relais du grand Rosoy, infra, à Fréchencourt (Am 44).

Petit Viretel (le) — cité par Jacques Godart, dans « Cartulaire de la seigneurie d'Argoules... en 1713 »

(Archives du Pas-de-Calais), avec la glose : « date : 1509 — cours d'eau » ; cf. Le Viretel, infra.

pi torni (ché) — t.o. — Source de l'Airaines (cf. supra) — limitait les deux terroirs de Laleu (Am 55) et de Métigny (Am 54) —

A Quesnoy-sous-Airaines (Am 33), on note la variante : ché pu tèrni lal

Cf. Garn II, 188, à Puits tournois —

Deux légendes sont attachées à ché pi torni : cf., à ce sujet, notre article cité à la Bibliographie, supra, Puits tournants — (sigle) —

Cf. Fosses tourniches, supra — et èche püi tornan, infra —

pla (ché) — t.o. — plan d'eau à Cléry-sur-Somme (Pé 72) —

et ché pla fosé, même lieu —

Aspect des lieux —

Poncelet — Garn II, 167 : « ruisseau qui va de Tilloy-lès-Conty à la Selle » —

La t.o. de Wailly (Am 231) connaît èche ponchlé avec la définition :

« petite rivière qui se jette dans la Selle à Loeuilly » —

Loeuilly (Am 208) —

Poncelet est un diminutif de « pont » — : petit pont —

afr. poncel (qui est déjà un diminutif) —

Ponchy (le) — Garn II, 168 : « ruisseau qui prend sa source à Hombleux, au lieu-dit le Ponchy — un des affluents de l'Arrivant » —

Hombleux (Pé 171) —

Cf. l'Arrivant, supra —

En picard : èche ponchi —

Ponchy est un diminutif

probable — dérivé de « pont » — avec suffixe — acum —

Pont-Dien — alias le Dien — Garn II, 170 : « petite rivière qui prend sa source à Nouvion coule de l'est à l'ouest » —
Nouvion (Ab 32) —

Joanne glose : « Le Pont-Dien ou le Dien (9 km) prend sa source au Nouvion-en-Ponthieu, passe à Noyelles-sur-mer et se perd dans la baie de Somme, rive droite, en face de Morlaix » —

Pont-Dien est formé de « pont » — latin pontus — et de Dien —

Un rapport avec le toponyme Neuilly-le-Dien (Ab 38) semble s'imposer –

Cf. ProEtym, n° 588 b, p. 87 –

Cependant, au cadastre de Noyelles-sur-mer (Ab 41), on relève le lieu-dit Pont Dieu qui paraît en relation avec notre hydronyme –

Nous avons montré à Top Am 15 que Dien et Dieu pouvaient alterner :

cf. le lieu-dit le Vaudien, II, h, 39, pp. 58-59, en résultant éventuellement d'une erreur graphique –

Cf. Rivière de Bonnelle, infra –

Puisard – Garn II, 187 : «fontaine qui de Villers-lès-Roye se jette dans l'Avre» –

Villers-lès-Roye (Md 98) –

Fr. puisard – dérivé de puits –

Puisard (le) – 1) Garn II, 187 : «fontaine qui vient de Buire et dont les eaux se jettent dans la Riviérette, laquelle se perd dans la Cologne» –

Buire-Courcelles (Pé 92) – Cf. la Riviérette, infra – (n° 2) –

2) Garn II, 188 : «source peu importante qui va de Mesnil-Bruntel à la Somme» –

En picard : èche pūizar –

Mesnil-Bruntel (Pé III), où l'on note : «naissance de èche fosé koulan» – cf. supra –

Garn II, 187 précise : «On donne aussi le nom de puisards aux petites sources que l'on rencontre à Doingt et à Flamicourt» – cf. Puisard, supra –

Puits-de-Beaumont – Garn II, 188 : «petit cours d'eau qui prend sa source à Saint-Léger-lès-Domart et se perd dans la Fieffe» –

Garn ajoute : «On trouve encore à Saint-Léger-lès-Domart – (D1 72) – plusieurs autres sources qui n'ont pas de nom particulier et qui ont d'ailleurs peu d'importance» –

Beaumont est un anthroponyme attesté au Rép ndf p. 31 – C'est aussi, et avant tout, un nom de lieu habité : cf. ProEtym n° 69 a, p. II –

Puits tournants – Forme française de plusieurs mentions dialectales :

1) ché pu torniche : cf. èche park, supra –

2) èche pūi tornan, à Fréchencourt (Am 44) – avec une légende qui s'y rattache – rapportée par Ernest Héren dans la Revue picarde et normande d'octobre 1903 – (5ème année, n° 10) –

3) ché pūi tornwère – au Mazis (Am 102) –

Désigné sous la forme le puits Tournoër au Dictionnaire historique et archéologique de Picardie –

Garn II, 188, relève : «Puits-Tournois, ruisseau qui va du Mazis se perdre dans le Liger» –

Ché pūi tornwère forme un lac de dix mètres de large environ à près de cent mètres du Liger –

Cf. Fosses tourniches, supra – et le trou bleu, infra –

pūizar dèche l'église (ché) – t.o. – Il s'agit de fosses de sept à huit mètres de fond à Cléry-sur-Somme (Pé. 72) –

et ché pūizar ède ché falise, au même lieu – qui se trouvent proches de «falaises» –

Cf. le lieu-dit obsolète dans cette commune :

sur les falaises de Sormont (attesté en 1783) –

Radebais, à Argoules (Ab 4) – ruisseau «aqua de Radebais»

Gys II, 821 – Nom inexpliqué –

Ravin (le) – Garn II, 307 : «vient de Senlis à Warloy» –

Senlis (D1 89) et Warloy-Baillon (Am 15) –

Il s'agit de l'ancien cours de l'Hallue – désormais asséché –

Ce nom révèle un «creux»

Ravin (le) – cf. Ruisseau de Marieux, infra –

Ravin de Barleux — Garn II, 207 : «Ce ravin, qui va de l'ouest à l'est de Barleux, devenait autrefois un véritable torrent à l'époque de la fonte des neiges — Depuis 1841, on n'y a point vu d'eau» —
Alias : le Ravin —

Barleux (Pé 109) — cf. ProEtym n° 54, p. 9 —

Ravin de Sailly (le) — Garn II, 207 : «cours d'eau souvent à sec qui vient de Sailly-Saillisel» —
Au Garn II, 207, on note encore : «cours d'eau souvent à sec qui se perd dans la Tortille» —
cf. ce nom, infra —
Sailly-Saillisel : cf. ProEtym n° 694 a, p. 104 —

Ravin des eaux sauvages — A D S — E 226 — date : 1766, pour Lamotte-en-Santerre (Am 154) —
A rapprocher de Fossé des eaux sauvages, supra.

Ravin Mitron — Garn II, 207 : «prend sa source à Neuville — se perd dans l'Authie» —
Cité par de Wailly —
Neuville (D1 7) —

Mitron est probablement un anthroponyme altéré — peut-être Mitton, attesté au Rép ndf, p. 172 —

Relais du grand Rosoy — D'après Lenglet, il s'agit d'un affluent de rive droite de l'Hallue — d'une longueur de 600 m. — à Fréchencourt (Am 44) —
Rosoy provient de «roseau» — bas-latin roseria, rosarias «lieu aux roseaux» —

rézervor (ché) — t.o. — Il s'agit d'un «réservoir» à poissons qui donne son nom à une partie des étangs de Cléry-sur-Somme (Pé 72) —

Rhin (le) — Garn II, 214 : «étang dép. de Brouchy» —
Brouchy (Pé 180) —
Cf. Lebel (n° 584, p. 296) du gaulois ^o renos (cours d'eau impétueux)
Transfert de nom, comme pour Petit Danube, supra — ?
C'est peu probable.

Riencourt — Autre nom pour le Landon, supra —
Riencourt (Am 86) — cf. ProEtym n° 672, p. 100 —

Rieu à cavennes — Rattel, qui, en page 15 de son ouvrage donne ces précisions :
«En jetant les yeux sur un plan d'hortillonage, on est en présence d'un véritable échiquier dont les divisions sont séparées par des fossés.
On arrive à ces divisions par des canaux publics ou plutôt des chemins publics qu'on appelle rieux» ; rieu vient du lat. rivus (cf. D D R p. 78) —
Le fonds Douchet atteste le fossé à cavesne ou la Crosse, pour Rivery (Am 120)
Il peut s'agir du fr. chevesne, chevenne (sorte de poisson), du latin capitinem.

Rieu à galais — Rattel —
fr. galet — Présence de cailloux — La tradition orale atteste : èche ryeu a galé.

Rieu de la basse-Boulogne — Rattel —
Il s'agit d'un lieu-dit de Rivery (Am 120) ; cf., à ce sujet, l'article Rue de la Basse-Boulogne, dans notre «Toponymie de Doullens» (Amiens, Eklitra 31, 99 p.) à la page 72.

Rieu de l'abreuvoir — Rattel —
A l'abreuvoir est un lieu-dit attesté à Rivery (Am 120) et à Camon (Am 121).

Rieu de l'abreuvoir d'Orange — Rattel — alias : Rieu d'Orange —
Le fonds Douchet atteste pour le moyen âge, la terre d'Oranges, à Rivery (Am 120).

Rieu de la Cauchiette — Rattel —
Le fonds Douchet atteste le lieu-dit : la cauchiette pour Rivery (Am 120) et le cadastre de cette localité : la chaussette, c'est-à-dire : la «petite chaussée» — lat. calcea.

Rieu de la Grosse – Rattel –

Il semble que nous soyons ici en présence d'une alternance phonétique k/g, si l'on tient compte du lieu-dit à la crosse (forme du champ) à Rivery (Am 120).

Rieu de la terre d'Asnières – Rattel –

Référence à un lieu-dit obsolète et demeuré introuvable dans les actes.

Rieu de l'Ile aux fagots – Rattel –

Le fonds Douchet atteste le lieu-dit Ile aux fagots à Rivery (Am 120) –

Rieu des Aulnoies – Rattel –

La tradition orale de Rivery (Am 120) atteste a ch' z' olnwa, lieu planté d'aulnes –

Rieu d'Oissel – Garn II, 216 : « ruisseau qui va de Trouville à la Somme » –

à Blangy-Trouville (Am 125) –

Oissel demeure inexpliqué : anthroponyme altéré ou lieu-dit disparu ?

Rieu du château – Rattel – cf. Rieu Monplaisir, infra.

Rieu du Gouverneur – Rattel –

Nous relevons, à Camon (Am 121), le Pré du gouverneur.

Rieu du grand fossé – Rattel –

Aucune trace de ce lieu-dit dans les communes intéressées.

Rieu du mal acquis – Rattel –

Le malacquis est un lieu-dit de Rivery (Am 120) ; la tradition orale atteste : ché kan mal atchi ; cf. Rivière du Malacquis, infra.

Rieu du marais – Rattel –

Le fonds Douchet atteste le rieu du marais à Rivery (Am 120).

Rieu du marais à coulloux – Rattel –

Aucune trace du lieu-dit devenu obsolète.

coulloux peut être une variante phonétique de coulon, désignant le pigeon.

Rieu du marais neuf – Rattel –

au marais neuf est un lieu-dit de Rivery (Am 120).

Rieu du petit agrapin – Acte de la vente des biens du clergé en 1791 à Amiens ; cf. la petite rivière de l'Agrapin, supra.

Rieu du peuple – Rattel –

Le peuple est un lieu-dit de Rivery (Am 120) ; la tradition orale atteste :

èche riyen dèche peupe.

peupe désigne le « peuplier » en picard.

Rieu du Poncher – Garn II, 216 : « ruisseau qui va de Camon à la Somme » –

Camon (Am 121)

Poncher vient du lieu-dit cadastral Le Ponchel, var. Le Poncher (en vertu de l'alternance phonétique l / r), à Camon même.

En picard : èche ponché – du lat. pontus – (pont) cf. fr. « ponceau ».

Rieu du Rois – Rattel –

Aucune référence à cette forme Rois qui demeure inexpliquée.

Rieu du souguerre – Rattel –

Forme obscure – Allusion à la topographie ?

Rieu Monplaisir – Rattel –

Le toponyme Montplaisir (alias : le château) est relevé à Rivery (Am 120).

- Rigole (la) – 1) Garn II, 217 : «ruisseau qui prend sa source à Régnières-Ecluse et se perd à Bernay dans la Maye» –
de Wailly glose : «affluent de la Maye» –
 A Régnières-Ecluse (Ab 18), on dit : cho rigole –
Alias Rigolle de Maye, noté dans le lieu-dit, à Régnières-Ecluse : entre la rigolle de Maye et la rivière –
Fr. rigole –
- 2) Garn II, 217 : «fontaine à Saint-Ouen» – ou «petit cours d'eau qui passe à Saint-Ouen et se perd dans la Nièvre» –
de Wailly indique : «affluent de la Nièvre» –
Saint-Ouen (D1 81) – où l'on note le lieu-dit : à la rigole –
- Rio de Lavoise – Garn II, 217 : «cours d'eau sauvage à Mailly-Maillet qui va se perdre dans le fond de Senlis» –
 Noté par Maurice Delplanque sous cette forme avec le picard : èche l'éryo –, dans L P – 1972 (n° 44 - 45) –
 Autre forme Rio de la Woise que le témoin précise ainsi : «coule entre Mailly et le cimetière (vers Colincamp)» En picard : èche l'éryo d'l' alwèze.
 «fossé interdit de boucher» ajoute le témoin –
 Il existe un lieu-dit dans la commune : Riot de la Woise –
Latin rivus, pour rio
Lavoise s'explique mal –
 On peut risquer un rapprochement, d'après la forme orale, avec la Loëze (Ain), cité par Lebel (n° 322, p. 161) –
 – sous lotra (limon, boue – du latin lotium (désignant l'urine) –
 Ne pourrait-on encore penser à Avoise, hydronyme oublié ou à Voise, D D R (p. 97) ?
- Riot (le) – Garn II, 217 : «Le Riot est un petit cours d'eau qui passe à Canaples et va grossir la Nièvre» –
Canaples (D1 76) –
de Wailly : «affluent de la Nièvre» –
Riot : cf. Rio de Lavoise – supra –
 Cf. éventuellement Lebel n° 209, p. 97 –
- Riots (les) – Garn II, 217 : «ruisseaux de Saint-Quentin-la-motte-croix-au-bailly» –
 Il s'agit du point Ab 97 de la nomenclature Raymond Dubois – Cf. le Riot – supra –
- Rivière aux nonains – Garn II, 219 : «à Rouvroy-lès-Abbeville» –
Abbeville (Ab I) –
 Le plan cadastral de cette ville révèle : rivière aux nonnins –
 Un rapport avec l'afr. nonain (qui revient tous les neuf jours) n'est pas assuré –
 Masculin de nonaine (nonne) ?
- Rivière bleue – Garn II, 219 : «La rivière bleue passe à Ramecourt, près de la ferme de Lannoy autour de laquelle elle forme une sorte d'étang, et de là se joint à l'Arrivant» –
Ramecourt est un lieu-dit de Ercheu (Md 104) –
Lebel mentionne (n° 61, p. 34) : «la Rivière Bleue, nom de deux cours d'eau de la Somme, l'un à Ramecourt selon le DT de la Somme p. 219 – l'autre affluent au Petit-Ingond, d'après P. Joanne, VI, p. 3889 –».
 Il s'agit du qualificatif «bleu» (cf. alld Blaubach – Springer, p. 93) –
- Rivière d'Airaines – Garn I, 19 : «1796 – Alm. du Ponthieux – 1836 – Etat-major» –
 cf. l'Airaines, supra –
- Rivière d'Arleux – Garn II, 219 : «cours d'eau qui fait tourner le moulin de ce nom, entre dans la ville de Bray où il porte le nom de Miville et se perd dans la Somme» –
Bray-sur-Somme (Pé 81) –

Le toponyme les moulins d'Arleux est effectivement attesté en 1748 –

Un pont d'Arleux est aussi attesté à AN (Archives nationales) K 187 (2) pour l'année 1489 –

Il peut s'agir du nom d'un meunier ; Darleux – lui-même issu du toponyme Arleux (Nord) – dont l'étymologie est douteuse :

1) alleuds – de germ. alod, alleu – 2) germ. hasl-odi (hasel, coudrier – et odi, lande) selon Gamillscheg –

Rivière d'Aubercourt – A D S – I H 35 – date : 1723, pour Marcelcave (Am 154).

Il doit s'agir de la Luce, qui arrose Aubercourt (Md II), mais ceci ne peut être attesté de façon formelle en raison du caractère imprécis du plan plié.

Rivière d'Aureigne – cf. l'Aureigne, supra.

Rivière d'Avalasse – cf. l'Avalasse, supra.

Rivière d'Avesne ou de Quend-le-jeune –

Avesnes est un lieu-dit de Vron (Ab 8) –

Cf. Rivière de Quend-le-jeune, infra –

Rivière d'Avre – plan A D S 1807 – pour Castel (Md 16) – ; cf. Avre, supra.

Rivière de Barabant – Garn II, 219 : «bras de la Somme qui entrait dans la ville d'Amiens par le pont de ce nom» –

Alias : Petite Somme – supra –

Barabant est le nom d'un pont sur la Somme et d'un boulevard à Amiens –

On lira, à ce sujet, le développement qu'accorde Paule Roy à ce nom dans Chronique des rues d'Amiens, Amiens, C R D P – tome I, 1980 – aux pages 62 - 63 –

Baraban est un nom de personne à l'origine – cf. Dauzat – Dictionnaire des noms de famille et prénoms de France – (Paris, Larousse, 1951) –

Rivière de Bas – Garn II, 220 : «bras de l'Authie qui se perd dans le Marquenterre» –

Alias Morte Authie, supra –

Cité par de Wailly –

Quend (Ab 6) –

Désignation en fonction du site –

Rivière de Beauval – «se jette dans l'Authie» – Encore appelée : Petite rivière de Beauval ou : Rivière de Gézaincourt – cf. infra –

Beauval (D1 45) : cf. ProEtym n° 71, p. 12 –

Rivière de Becquerel – Delim 1911 – à Favières (Ab 23) –

Désignation en fonction du lieu-dit Becquerelle, attesté à Rue (Ab 15), localité voisine.

Rivière de Bellifontaine – attesté dans le lieu-dit à la rivière de Bellifontaine, à Bailleul (Ab 144) en 1791.

Autre nom pour Rivière de Mareuil, infra –

Bellifontaine est un lieu-dit de Bailleul.

Rivière de Belval – Garn II, 220 : «passe à Canaples et de perd dans la Nièvre» –

Canaples (D1 76) –

Belval peut être un toponyme ou un anthroponyme –

Rivière de Bernay – Manuscrit 87 (2199) de la Bibliothèque municipale d'Amiens –

à Bernay-en-Ponthieu (Ab 17) – cf. ProEtym n° 87, p. 14 –

Il doit s'agir de la Maye : cf. supra.

Rivière de Bettencourt – A D S F 414 (plan plié) XVIIIe siècle, à Bettencourt - Rivière

(Am 17). Nom que prend l'Airaines (cf. supra) dans cette commune.

Rivière de Bief – cf. Bief, supra –

Rivière de Bonnelles – ou le Pont-Dien, supra –

Bonnelles est un hameau de Ponthoile (Ab 31) –

latin bonus (bon) – cf. Vin top n° 219, p. 95 –

- Rivière de Brache – Garn II, 220 : « ... Ce ruisseau a sa source près d'Hargicourt et se jette dans l'Avre près de Braches après un parcours de 3 kilomètres » – Alias la Brache –
Braches (Md 90) – cf. ProEtym n° 132, p. 21 –
- Rivière de Bray-lès-Mareuil – Garn II, 220 – alias la Genoive, supra –
Bray-lès-Mareuil (Ab 126) – cf. ProEtym n° 135, p. 22 –
 alias : Rivière de Mareuil, infra –
- Rivière de Celle – plan roulé Za 71 – A D S – date : 1763, à Bergicourt (Am 226).
 Cf. la Selle, infra.
- Rivière de Corbie (la) – cité dans le Manuscrit 2077 c de la Bibliothèque municipale d'Amiens, avec la mention « notes de Mr. Delambre dont la source serait Dom Grenier (Histoire de la ville et du comté de Corbie – pp. 9 - 10) –
 « ... le village d'Heilly. Au-dessous de ce village elle (la rivière de Corbie) se partage en deux bras. L'endroit de la division se nomme le Filet. Le principal bras traverse le village de Bonnay et passe entre la Neuville-sous-Corbie et la rue des prés et s'embouche dans la Somme vis-à-vis du village d'Aubigny. Ce bras est le rivum veteris Corbeia, se subdivisait un peu au-dessus de Bonnay et formait un canal qui, suivant le titre de 1188, portait le nom de molendini de Bonnay parce qu'il faisait tourner le moulin de ce village. L'autre bras, connu sous le nom de rivière de la Boulangerie outre qu'il emporte un tiers environ des eaux de la Corbie, reçoit encore au même lieu du Filet un ruisseau de six pieds et six pouces de largeur sur un pied de profondeur qui prend sa source dans les marais de Méricourt l'abbé ... » –
Corbie (Am 94) : cf. ProEtym n° 212 p. 33 –
 cf. Ancre, Encre, supra –
- Rivière de Domart – Garn II, 220 : « ruisseau qui vient de Bonneville, de Saint-Hilaire et de Domart-en-Ponthieu et se jette dans la Nièvre près de Saint-Léger » –
Bonneville (D1 53) –
Saint-Léger-lès-Domart (D1 72) –
Domart-en-Ponthieu (D1 62) – cf. ProEtym n° 241, p. 37 –
 Alias : Ruisseau de Saint-Hilaire, infra –
- Rivière de Drancourt – Garn II, 220 : « affluent de l'Amboise » –
 Alias : le Drancourt, supra –
- Rivière de Dreuil – Alias Ruisseau de Tailly, infra –
Dreuil-Hamel (Ab 171) – cf. ProEtym n° 255, p. 39 –
- Rivière de Favières – A Favières (Ab 23) : cf. ProEtym n° 303, p. 46 –
- Rivière de Fontaine – Garn II, 228 : « cours d'eau qui vient de Fontaine-lès-Cappy, passe au-dessous de Froissy et se perd dans la Somme – »
Fontaine-lès-Cappy (Pé 103) – cf. ProEtym n° 324, p. 49 –
- Rivière de Gézaincourt – Garn II, 220 : « ce ruisseau prend sa source à Bagneux, au pied de boeuf, sur la limite des terroirs de Gézaincourt et de Beauval et se jette dans l'Authie à Bretel » –
 En picard : èle riyvère ède zinnekour –
Bagneux est une dépendance de Gézaincourt (D1 31) : cf. ProEtym n° 376, p. 56 –
 Alias : Petite rivière de Gézaincourt – Rivière de Beauval, supra –
- Rivière de Hale – cité par Ricouart : Les biens de l'Abbaye de Saint-Vaast –
 (Anzin, Ricouart – dugoux, 1888) avec un acte de 1331 dont voici le contexte :
 « ... comme discorde fut mu sur l'arrest et le cours de riviere de Hale entre Moislains et Alaigne ... »
Moislains (Pé 52) –
Allaines (Pé 60) –
 Autre forme, citée par Ricouart, pour l'année 1768 : Rivière d'Halles –
Halles est le nom d'une dépendance de Sainte-Radegonde (Pé 89) – Peut-être du fr. « halle » (abri) – ?
 Cf. èche maré d'ale, supra –

- Rivière de la Barette — cité dans le Manuscrit 2077 C de la BM d'Amiens, au XVIII^e siècle, à Corbie, avec ce contexte : « ... que la rivière de la Barette après avoir passé sous le pont de la Tuerie allait s'emboucher 45 toises plus bas, au-dessous des moulins banaux, dans la Boulangerie » —
La Barette est un lieu-dit de Corbie (Am 94) : cf. notre «Toponymie de Corbie» —
- Rivière de l'abbaye — Garn II, 220 : «affluent de l'Avre à Contoire» —
Contoire (Md 69) —
De quelle abbaye s'agit-il ? Peut être celle de Corbie qui possédait des biens dans toute cette région —
- Rivière de la fontaine bouillante — Alias l'Allemagne, supra —
- Rivière de la fosse (la) — Vas 1311 pour Drucat (Ab 69) — en référence au lieu-dit obsolète le fosse — Vas 1311.
- Rivière de la Plume — Garn II, 220, 221 : «Ce bras de la Somme qui traversait Abbeville reprenait la Somme un peu en aval de Saint-Vulfran ; il a été supprimé avant la Révolution» —
la Plume désignait-il un quartier d'Abbeville (Ab I) ? —
- Rivière de la voirie — cité par la vente des biens du clergé pour 1791 à Amiens (Am I) —
Une place de la voirie est attestée par Paule Roy («Chronique des rues d'Amiens» — Amiens, CRDP — tome 6 — 1982), p. 137.
- Rivière de Malassis (le) — attesté par Vasseur dans ses relevés toponymiques en Vimeu en 1311, à Maisnières (Ab 129) —
En référence à un lieu-dit obsolète.
- Rivière de Manancourt — A D S XVI H 35, à Allaines (Pé 60) — : «Rivière de Manancourt passant par Moislains et par Allaines se déchargeant dans la rivière de la Somme». Cf. Manancourt, supra.
- Rivière de Mareuil — Pringuez glose : «prend sa source à Bellifontaine (commune de Mareuil) et se jette dans la Somme à Abbeville —»
Mareuil-Caubert (Ab 106) — cf. ProEtym n^o 511, p. 75 —
cf. la Bellifontaine, supra —
- Rivière de Miraumont — A D S — plan 1807, à Ville-sur-Ancre (Pé 57).
Il s'agit de l'Ancre (ou Encre) qui prend sa source à Miraumont (Pé 2) : cf. ProEtym n^o 548, pp. 80-81.
- Rivière de Montagne — Garn II, 221 — : «cours d'eau qui vient des marais de Bray et se jette dans la Somme» —
Bray-sur-Somme (Pé 81) —
Présence de hauteurs. Un lieu-dit la Montagne existe au cadastre de la Neuville-lès-Bray (Pé 82), village proche —
- Rivière de Moreuil — A D S plan roulé coté Za 110 — date : 1764 — Nom donné à l'Avre : cf. supra, à Castel (Md 16).
L'Avre arrose Moreuil (Md 15), d'où le nom: ProEtym n^o 569 p. 84.
- Rivière de Neuilly — Garn II, 221 : «ce ruisseau prend sa source entre Canchy et Neuilly-l'Hôpital, passe à Drucat, y reçoit une source qui prend naissance dans le parc du château, y reçoit une autre source appelée la Fontaine Saint-Martin et se jette dans le Scardon près le moulin de Vérité à La Bouvaque» —
Neuilly-l'Hôpital (Ab 62) : cf. ProEtym n^o 589, p. 87 —
- Rivière de Neuville — Garn II, 221 : «passe à Neuville, près Forestmontiers» —
Neuville est un hameau de Forestmontiers (Ab 24) —
Latin nova villa —
- Rivière de Novion — Garn II, 221 : «Cette rivière n'est qu'un bras du Scardon qui s'en détache au moulin de Novion près la porte Marcadé entre la ville sous la tour d'Amboise, traverse la chaussée Marcadé, fait tourner le moulin du château de Ricquebourg, et se jette dans la Somme au bout du quai de la pointe» —
Abbeville (Ab I) —
Novion (Ab 32) : cf. ProEtym n^o 587, p. 89 —

Rivière de Poix – Garn II, 222 : « Cette rivière passe à La Chapelle, à Poix où elle se divise et prend le nom de Rivière du grand et du petit moulin, à Blangy, à Famechon, reçoit la rivière des Evoissons à Uzenneville, celle des Parquets entre Contre et Fleury et se jette dans la Selle au-dessous de Conty – Longueur 12 km » –

Poix (Am 206) – cf. ProEtym n° 629, p. 94 –

A Poix, on l'appelle la pwa et à Blangy-sous-Poix (Am 225) : èle rivièrè – à Saulchoy-sous-Poix (Am 223), c'est èle rivièrè ède chochwa.

Cf. Bief, supra.

Rivière de Pont-Dieu – cf. Mignu, supra –

Rivière de Quend-le-jeune – Alias Rivière d'Avesne, supra –

Quend (Ab 6) : cf. ProEtym n° 648, pp. 96-97 –

Rivière de Querrieux (la) – Alias l'Hallue – supra –

Querrieu (Am 66) – cf. ProEtym n° 649, p. 97 –

Rivière des Anges – Garn II, 222 : « ruisseau partant de Cerisy-Gailly qui se perd dans la Somme » –

Cerisy-Gailly (Pé 96) –

Nous ignorons l'origine de la désignation –

Rivière des catiches – Garn II, 222 : « petit cours d'eau alimenté par les eaux de la vallée de Mametz, qui se jetait partie dans la rivière d'Arleux, partie dans la Somme, et se trouve réduit à de petites fontaines » –

Mametz (Pé 36) –

afr. castiche (digue) – du latin médiéval casticis (construction)

Rivière des cazerettes – Garn II, 222 : « passe à Ponthoile » –

cité par de Wailly –

Ponthoile (Ab 31) –

Tire son nom d'un lieu-dit de cette commune : les caserettes –

Ce terme est-il apparenté à afr. casete (hutte, cabane) – ?

Rivière des Célestins – Pages IV, 319 « non loin de la citadelle d'Amiens » –

– Les Célestins (ordre religieux) avaient « leur couvent près de la porte Saint Pierre »
Pages, I, 289.

Rivière des Evoissons – cf. les Evoissons, supra –

Rivière des falaises – A D S – plan de 1807. Nom donné à l'Airaines à Métigny (Am 54).

A Laleu (Am 54), on l'appelle Rivière dite la falaise.

Les sources de la rivière sont dominées par le lieu-dit ché falize (les falaises).

Rivière des grès – Garn II, 223 : « petit cours d'eau qui passe à Etinehem et se perd dans la Somme » –

Le nom provient du lieu-dit les gressières à Etinehem même – pic. ché grésyère –

Notre témoin du langage nous affirme qu'il y avait là autrefois des carrières de grès –

Rivière des Herbillons – Garn II, 223 : « Cette rivière qui n'était peut-être qu'un bras de celle des pêcheurs d'eau douce, entrant en ville à peu près au même endroit et coulait derrière les jardins de la Tannerie dans la direction de la rue du Lillier, faisait mouvoir le moulin Chapet supprimé en 1500, et se déchargeait de la Somme derrière les etiaux où on vendoit les pichons » –

Abbeville (Ab I) –

Tire son nom de la présence de jardins où poussent les herbes –

Rivière des Isles – Garn II, 223 : « passe à Ponthoile » –

Ponthoile (Ab 31) –

Présence d'îles –

Rivière des montagnes — Garn II, 223 : «ce ruisseau qui commence à Méricourt-sur-Somme, se perd dans les marais près de la Somme» —

Méricourt-sur-Somme (Pé 99) —

Aspect des lieux —

Rivière des nonains (la) — Autre forme pour Rivière aux nonains — supra —

Rivière de Sotime — Alias Rivière des Sources — infra —

Rivière des Parquets — Garn II, 223 : «La rivière des Parquets ou de Thoix prend sa source à Thoix, passe à Courcelles et se jette à Contre dans la rivière de Poix — Sa longueur est de 13 km.» —

En picard : ché parché —

Thoix (Am 248) —

André Desmarets, notre témoin dans ce village, nous précise que ce petit cours d'eau s'appelle encore : aux eaux êtes et qu'il a lu ruisseau dextres sur un vieux texte dont il n'a pas retenu la référence.

Ce témoignage est confirmé par «rivière Dextre ou des parquets» qu'on lit sur le plan I Fi I — A D S — à Fleury (Am 244) en date de 1845.

Il existe d'ailleurs ici une rue dite ru dé ohète (Cf. Toponymie de Thoix — au Fichier toponymique du département de la Somme) —

Cette rivière tire son nom du lieu-dit les Parquets, à Fleury (Am 244), commune arrosée par le cours d'eau —

Rivière des pêcheurs d'eau douce — Garn II, 223 : «Ce bras de la Somme, qui entrait dans Abbeville vers la place de Priez, se jetait dans la Somme en suivant la rue de l'harmonie» —

Abbeville (Ab I) —

Rivière des routieux — Delim 1911 — à Favières (Ab 23) — Désignation en fonction du lieu-dit les routieux — attesté ici.

Rivière des sources ou de Sotime — cf. la Sotine, infra —

Rivière des viviers — Garn II, 223 : «petit ruisseau qui prend naissance à Canaples et se perd dans la Nièvre» — de Wailly : «affluent de la Nièvre» —

Canaples (D1 76) —

Cf. ché vivyé, infra —

Rivière de Taillesac — Garn II, 222 : «se jetait dans le Scardon, près le pont aux Poirées à Abbeville» —

Abbeville (Ab I) —

Cf. Taillesac, infra —

Rivière de Thoix (la) — Alias Rivière d'Extre —

Cf. Rivière des Parquets, supra —

Rivière de Vancheux (la) — Ms 86, à Guizancourt (Am 240), avec la glose : «Cette rivière fait mouvoir le moulin dit de Guizancourt».

Ce cours d'eau tire son nom du lieu-dit au Vauchaux, à Equennes (Am 237) — village voisin de Guizancourt —

Vauchaux désigne de «petits vaux» ; Vancheux en est la variante phonétique —

Rivière d'halet — A D S E 883, à Querrieu (Am 66). Il s'agit de l'Hallue, supra.

Rivière d'Hamelet — Ms 86, qui indique : «l'ancienne rivière de la Somme dite d'Hamelet», à Corbie (Am 94) — Hamelet (Am 95) : cf. ProEtym n° 411, p. 61.

Rivière d'Havernas — Garn II, 223 : «passe à Canaples et se jette dans la Nièvre» — de Wailly : «affluent de la Nièvre».

Havernas (D1 82) : cf. ProEtym n° 422, p. 63.

Rivière d'Heilly — Garn II, 224 : «On appelle ainsi le bras de l'Ancre qui va d'Heilly à Corbie» — Heilly (Am 70) : ProEtym n° 425, p. 63.

- Rivière du Candidon — Garn II, 224 : «à Ponthoile» — Ponthoile (Ab 31) —
cité par de Wailly —
Candidon est inexpliqué : Camp - Didon ?
- Rivière du Corps de garde — Garn II, 224 : «petit cours d'eau de Cerisy-Gailly qui se perd dans la Somme» —
Cerisy-Gailly (Pé 96) —
Présence d'un corps de garde autrefois ?
Notons l'existence d'un lieu-dit le corps de garde au Hamel (Am 130), village proche de Cerisy —
- Rivière de Doingt — Alias le Doingt ou la Cologne — supra —
- Rivière du grand et du petit moulin — Lire supra la glose de Garn II 222 à Rivière de Poix —
Cet hydronyme est attesté par Garn II 224 —
- Rivière du Hamel — cité par A N 252 (I) — en 1680 — à Pierrepont-sur-Avre (Md 91) —
Il s'agit de Hamel-lès-Pierrepont, dépendance de Contoire (Md 69), localité voisine.
- Rivière du Hamelet — Delim 1911 — à Favières (Ab 23) —
Hamelet est un toponyme attesté ici —
- Rivière du Hocquet — cité dans la vente des biens du clergé pour 1791 à Amiens (Am I)
Une rue du Hocquet est attestée par Paule Roy «Chronique des rues d'Amiens» —
Amiens, CRDP, tome 5, 1982 —(pages 9 - 12).
- Rivière du Malacquis — fonds Douchet, à Rivery (Am 120) — ; cf. Rieu du Mal acquis, supra.
- Rivière du molin (le) à Fontaine-sur-Somme (Ab 146) — Vas 1311.
- Rivière du molinet — Forme attestée en 1507 par Garn I, 27 pour l'Amboise — cf. supra —
molinet — petit moulin —
- Rivière du Moulin — Garn II, 224 : «dérivation de la Somme à Long, qui rentre dans la Somme en aval du village» —
Long (Ab 131) —
- Rivière du moulin au bled — A D S — Plan Za 61, XVIIIe siècle — Picquigny (Am 59).
Proximité d'un moulin.
- Rivière du moulin de Corbie — A D S IX H 281 — 1757 — à Bonnay (Am 69).
- Rivière du Noc bout d'homme — Delim 1911 — ; cf. Noc-bout-d'homme, supra.
- Rivière du Nocquerel — Garn II, 224 : «à Ponthoile» —
Ponthoile (Ab 31) —
de Wailly : Rivière de Nocquerez —
Nocquerel — ou sa variante Nocquerez (conforme à la prononciation locale) — paraît être un dérivé de noc : cf. supra Noc-bout-d'homme —
- Rivière du pont Boquet — A D S — plan XVIIIe s. pour Fouilloy (Am 129).
Altération de Becquet, nom du constructeur du pont en 1310.
- Rivière du Pont-Dien — cf. Mignu et Pont-Dien, supra —
- Rivière du prêtre — Delim 1911 — à Favières (Ab 23) — Le Prêtre est un lieu-dit attesté ici.
- Rivière du Vidreuil — Garn II, 224 : «à Ponthoile» — Ponthoile (Ab 31) —
Vidreuil ne semble pas être un toponyme attesté dans la région —
Cf. le Vidreuil, infra —
- Rivière Minette — Garn II, 219 : «Arch. de Selincourt — Vieille rivière ?» —
Forme inexpliquée —

Rivière - Neuve (la) — Garn II, 219 : «cet affluent de la Cologne prend sa source à Buire-Courcelle, au lieu-dit le Puisard ; elle se jette dans la Cologne sans sortir du territoire de Buire, après un parcours de 1600 m environ. Sa plus grande largeur atteint quatre mètres» —
Buire - Courcelles (Pé 92) —

Rivière Saint Firmin — Garn II, 262 : «à Roye» —
Alias Ruisseau de Saint Firmin — (Garn II, 245 : «à Roye, affluent de l'Avre») —
Roye (Md 100) —
Il existe, dans cette commune, une rue Saint Firmin —
Saint Firmin est le premier évêque d'Amiens —
Cf. Saint Firmin, infra —

Rivière — Garn II, 224 :
1) «petit cours d'eau formé par les sources de Caours, affluent du Scardon» —
Caours - l'Heure (Ab 70) —
2) «aux marais de Huyon et de Corbie, à Heilly» —
Heilly (Am 70) —
3) «petit cours d'eau qui va de Fontaine-sous-Montdidier à Gratibus, à Bouillancourt et se perd dans le Don» —
Fontaine-sous-Montdidier (Md 122) —
Rivière : petite rivière —

Rivière (la) — 1) Garn I, 187 : cf. le Puisard, supra —
2) Garn II, 224 : «petit cours d'eau qui vient de Bettencourt-Rivière et forme un affluent de l'Airaine» —
Bettencourt - Rivière (Am 17) —
3) Garn II, 224 : «Petit cours d'eau qui prend naissance à Cartigny, reçoit les eaux du Puisard et se jette dans la Cologne au-dessous du moulin Binard» —
Cartigny (Pé 91) —
4) Garn II, 224 : «cours d'eau qui d'Eaucourt se perd dans la Somme» —
Eaucourt-sur-Somme (Ab 127) —
5) Garn II, 224 : «Cette dérivation de la Maye traversait les murs et les rues de la ville de Rue ; elle a été supprimée lors de la démolition des murailles» —
Rue (Ab 15) —
6) Garn II, 224 : «La rivière ou canal Saint-Ladre, provenant des eaux d'Occoches, est un affluent de l'Authie» —
Occoches (D1 23) —
Cf. Rivière, supra —

Rivière de Rivière — A D S E 414 (plan plié) XVIII^e siècle, avec cette précision : «donne dans la rivière de Bettencourt conduisant au moulin» —
à Bettencourt-Rivière (Am 17) ; cf. Rivière de Bettencourt, supra.

Rivière Margot — Garn II, 224 : «affluent de la Luce qui passe à Démuin» —
Démuin (Md 10) —
Une annonce du «Mémorial d'Amiens» de 1867 (trouvé dans les manuscrits d'Auguste Boucher, auteur du Glossaire du patois picard) fait état de la Rivière à Courcelle-lès-Démuin —
Margot est un anthroponyme attesté au Rép ndf p. 166 —
Mais on peut encore songer à marca (lieu humide).

Rivum veteris Corbeia — cf. la rivière de Corbie, supra.

rivière, —(ou èle rivière) — t.o. — Nom générique appliqué à de nombreux cours d'eau dans la Somme —

rivière (èle) — t.o., désigne, à Soupliecourt (Am 220), un filet d'eau qui coule, dit-on, au moment de graves événements (guerres par exemple) et se perd dans le marais.

Notre témoin, Raymond Daire nous assure, en 1968, que ce filet d'eau a coulé dix fois en cent ans...

rivière d'ari (èle) – t.o. ou «la rivière d'Allery» – Elle prend sa source à Fontaine-le-sec (Am 51) et l'on dit qu'elle ne coule qu'à la veille des guerres mondiales.

Allery est le point Ab 170 : cf. ProEtym n° 19, p. 3 –

rivière ède chochwa (èle) – t.o. – à Saulchoix-sous-Poix (Am 223) – cf. ProEtym n° 726, p. 110 –

rivyèrète (èle) – t.o. – à Vitz-sur-Authie (Ab 23) – Il s'agit d'un petit cours d'eau qui se jette dans l'Authie –

riyeu d'déryère (èche) – à Rivery (Am 120)

Evoque le site.

riyeu dèche koukou (èche) – En référence à l'enseigne du Café du coucou, sis à Rivery (Am 120).

Rosoy – cf. Relais du Grand Rosoy, supra –

Rosoye (le) – Garn II, 233 : «petit cours d'eau qui d'Etinehem se perd dans la Somme» –

Même étymologie que Rosoy, supra –

Royard conduisant les Eaux Batarde – à Bus-lès-Artois (D1 57) – plan A D S 16 H 55 – en 1750 –

Il s'agit d'un «fossé des eaux sauvages» : Un royard, en picard, désigne une ornière.

Ruisseau d'Allery – Garn II, 243 : «ce ruisseau, qui vient d'Allery, va se perdre à Airaines dans la rivière de ce nom»

Allery (Ab 170) : cf. ProEtym n° 19, p. 3 –

Airaines (Am 32) –

Ruisseau d'Arriveau (le) – petit cours d'eau qui alimente le Libermont ; cf. supra –

Arriveau reste mal expliqué –

Mais on pourrait penser à une tautologie (rivulus) ; cf. L'Arrivant, supra.

Ruisseau de Barly – Garn II, 244 : «ce ruisseau ne coule que dans les années pluvieuses exceptionnelles : une année sur sept, en moyenne» –

Barly (D1 6) – Cf. ProEtym n° 55, p. 9 –

Ruisseau de Beaucourt – Garn II, 244 : «ce ruisseau, qui prend sa source à Beaucourt, se jette dans la rivière d'Encr au-dessous de Beaumont» –

Beaucourt-sur-l'Ancre (Pé 6) – cf. ProEtym n° 65, p. II –

Beaumont - Hamel (Pé 5) –

Garn I, 322 : «affluent de l'Ancre» –

Ruisseau de Bellavesne – Garn II, 244 : «à Toeufles» –

Toeufles (Ab 122) –

Bellavesne – sous la forme Bellavenne, est un lieu-dit de Toeufles –

Fr. «belle avoine» –

Ruisseau de Boisbergues – Garn II, 244 : «ce petit ruisseau intermittent... se jette dans l'Authie à Outrebois venant de Boisbergues» –

cité par de Wailly –

Boisbergues (D1 25) – cf. ProEtym n° 108, p. 17 –

Outrebois (D1 22) –

Ruisseau de Bresle – Garn I 322 : «Autre nom de l'Ancre» –

Pour une raison que nous ignorons –

Bresle (Am 26) est le nom d'un lieu habité qui n'est pas sur les bords de cette rivière :

cf. ProEtym n° 138, p. 22 –

Ruisseau de Calène – Garn II, 244 : «Ce ruisseau est le produit des fontaines de Wagny.

Il passe à Daours et se perd dans la Somme» –

Daours (Am 126) –

Calène est une variante de (les) Calines, lieu-dit attesté à Daours.

Pour Quignon, historien de Daours, il s'agit d'un nom latin calines (des sources) ?

A Corbie (Am 94), localité voisine de Daours, on relève la forme la Calaine au cadastre –

- Ruisseau de Canchy -- alias Petit ruisseau de Canchy -- «se jette dans le Scardon» --
Canchy (Ab 45) : cf. ProEtym n° 167, p. 26 --
- Ruisseau de Coigneux -- Garn II, 244 : «le ruisseau ou Ravin de Coigneux, ne coule qu'accidentellement suivant l'abondance des pluies et des neiges» --
Coigneux (D1 35) : cf. ProEtym n° 201, p. 31 --
- Ruisseau de Courcelles -- Garn II, 244 : alias Fosses Tourniches -- «ce ruisseau qui vient de Courcelles, près Mézerolles, se jette dans l'Authie» --
Courcelles est un lieu-dit de Mézerolles (D1 15) --
Du latin corticella (petit domaine) --
- Ruisseau de Favières -- Noté au Crottoy (Ab 30) --
Cité par de Wailly --
Favières (Ab 23) : cf. ProEtym n° 303, p. 46 --
- Ruisseau de Froissy -- Garn II, 244 : «ruisseau partant de Froissy se jette bientôt dans la Somme» --
Froissy est une dépendance de La Neuville-lès-Bray (Pé 92) --
C'est aussi le nom d'une localité de l'Oise : cf. Lam Dict n° 1543, p. 234.
- Ruisseau de Houdencourt -- Garn II, 244 : «à Fransu» -- : Fransu (D1 37) --
Houdencourt est une dépendance de Fransu (Garn I, 491)
Formé à partir de cortem et d'un nom d'homme --
Houdancourt est encore le nom d'une localité de l'Oise
cf. Lam Dict n° 1879, p. 283 --
- Ruisseau de Houdent -- Garn II, 244 : «à Houdent, dép. de Tours-en-Vimeu» --
Tours-en-Vimeu (Ab 140) --
Houdent est le même nom que Hodenc, nom de plusieurs localités de l'Oise : cf. Lam Dict n° 1864, 65.66 pp. 280-281 --
et Lam top n° 63, p. 52 : noms en -ing --
- Ruisseau de l'Abime -- Garn II, 244 : «à Fouilloy» --
Fouilloy (Am 129) --
Même nom que l'Abyme, supra -- mais il s'agit d'un autre hydronyme --
- Ruisseau de la Buse -- Garn II, 244 : «entre Bonnay et Heilly» --
Bonnay (Am 69) --
Heilly (Am 70) --
Buse : nom de l'oiseau ?
- Ruisseau de la fontaine -- 1) Garn II, 245 : «qui vient de Pierrepont et se perd dans l'Avre» --
Pierrepont-sur-Avre (Md 91) --
fontaine indique ici une source -- latin fons --
2) cité par Pagès III, p. 63 -- pour l'année 1561 --
- Ruisseau de la fontaine du Petit-Plachy -- Garn II, 245 : «qui vient de ce lieu et se jette dans la Selle» --
Plachy-Buyon (Am 193) --
Petit-Plachy est une dépendance de Plachy -- (Garn II, 148)
cf. ProEtym n° 626, p. 93 --
- Ruisseau de la fontaine Saint-Martin -- à Fréchencourt (Am 44) --
Cf. la Fontaine Saint Martin, supra --
- Ruisseau de la grande vallée -- Garn II, 245 : «à Wiry-au-mont»
Wiry-au-mont (Ab 168) --
La grande vallée est un lieu-dit attesté dans cette localité --
- Ruisseau de la petite vallée -- Garn II, 245 : «à Wiry-au-mont» --
La petite vallée est un lieu-dit attesté à Wiry-au-mont (Ab 168)

- Ruisseau de la rue du chemin de fer — Garn II, 245 : «affluent de l'Avre» —
 Dénomination en fonction d'un odonyme récent —
- Ruisseau de la rue du clos — Garn II, 245 : «formé par la fontaine de ce nom à Neuville-lès-Loeuilly — affluent de la Selle» —
 Neuville-lès-Loeuilly (Am 209) —
 Désignation en fonction d'un odonyme —
- Ruisseau de la vallée Bizet — Garn II, 245 : «à Houdencourt» —
 Fransu (D1 37)
 Houdencourt est une dépendance de ce village —
 Vallée Bizet est un lieu-dit attesté à Fransu
 Bizet : cf. Rép ndf p. 37 —
- Ruisseau de la vallée Moiseumont — Garn II, 245 : «petit cours d'eau qui coule à Harbonnières ; afflue à la Luce» —
 Harbonnières (Md 5) —
 Le lieu-dit Vallée Moiseumont est attesté dans cette commune —
 Moiseumont semble s'expliquer par latin medius mons —
 «mont situé au milieu» —
- Ruisseau de l'Heure à la Bouvaque — Garn II, 308 :
 L'Heure dép. de Caours — l'Heure (Ab 70) — cf. ProEtym n° 17 b, p. 27 —
 La Bouvaque, lieu-dit d'Abbeville (Ab I) —
- Ruisseau de l'Hôpital — Garn II, 245 : «cours d'eaux sauvages passant à Acheux» —
 Acheux peut aussi bien être Acheux-en-Amiénois (D1 67) — qu'Acheux-en-Vimeu (Ab 121)
 Impossible d'opérer la distinction —
- Ruisseau de Libermont — cf. l'Arrivant, supra —
- Ruisseau de Liquet appelé le Virot — Registre Malachias — avril 1670 — Fouilloy (Am 129)
 Liquet est inexpliqué : lieu-dit — obsolète ? Cf. Ruisseau du Virot, infra.
- Ruisseau de maçon — de Wailly, qui glose : «affluent de la Somme à Laviers» —
 Grand-Laviers (Ab 68) —
 L'origine du nom nous échappe —
- Ruisseau de Marieux — Garn II, 245 : «ce ruisseau produit par les eaux sauvages est un des affluents de l'Authie à gauche» —
 Alias : le Ravin —
 Marieux (D1 47) : cf. ProEtym n° 513, p. 75.
- Ruisseau de Monplaisir — Garn II, 245 : «petit cours d'eau venant de Bray-sur-Somme» —
 Bray-sur-Somme (Pé 81) —
 Monplaisir est une dépendance de Bray, d'après Garn II, 67 —
 Decagny cite le nom et glose : «lieu ruiné» —
- Ruisseau de Quend-le-jeune — Garn II, 245 : «ce ruisseau qui vient des étangs et des marais se décharge à gauche dans l'Authie et parcourt 4 km.» —
 cité par de Wailly —
 Alias Rivière d'Avesne, supra —
 Quend-le-jeune, par opposition à Quend-le-vieux, dép. de Quend (Ab 6) — cf. ProEtym n° 648, pp.96-9
- Ruisseau des Abimes — Garn II 246 : «à Toeufles» — Toeufles (Ab 122) —
 Les Abimes, lieu-dit de ce village —
 Cf. Abyrne (l'), pour l'origine du terme —
- Ruisseau de Saint Cyr — Garn II, 245 : «ce ruisseau, produit par la fontaine de ce nom, se perd dans la Selle» —
 Pont-de-Metz (Am 119) —
 Le toponyme au ruisseau Saint-Cyr est attesté dans cette localité en 1747 —
 Le Fonds Douchet (BM Amiens) atteste la fontaine et l'ancien ruisseau Saint Cyr —

Nos témoins à Pont-de-Metz, les frères René et Raymond Cozette, ainsi que Etienne Devaux nous citent la forme picarde : èle fontène sin sir – et nous apprennent que jadis son eau était réputée quand o n'avvé du mo a s' panche – (maux de ventre) –

Ruisseau de saint Firmin – Garn II, 245 : «à Roye, affluent de l'Avre» –
cf. Rivière de Saint Firmin, supra –

Ruisseau de Saint Hilaire – de Wailly : «affluent de la Nièvre» –
Alias Rivière de Domart, supra –

Saint Hilaire, Garn II, 265 : «dép. de Lanches Saint Hilaire» –
Cette localité est siglée D1 50 : cf. ProEtym n° 464 b, p. 69 –

Ruisseau de Saint Médard – Garn II, 245 : «prend sa source à Buverchy – affluent de l'Arrivant» –
Buverchy (Pé 176) –

Il s'agit d'un toponyme dans ce village (cité par de Cagny) : au Saint-Médard –

Ce ruisseau s'appelle encore : Ruisseau des prés du Bosquet, en fonction d'un autre lieu-dit de Buverchy, cité par de Cagny –

Ruisseau de Sarcus – Garn II, 245 : «ce petit cours d'eau qui vient des environs de Sarcus (Oise), se jette après une course de 7 km dans la rivière des Evoissons au-dessus d'Eramécourt» –
Eramécourt (Am 238) –

Sarcus localité de l'Oise – cf. Lam Dict n° 3373, p. 534 – et Lam top n° 424, p. 178 –
Le nom proviendrait du bas-latin sarcophagus – afr. sarcueu –

Ruisseau des Aulnaies – ou des Aulnois – Garn II, 246 : «sourd à Bavelincourt et se perd dans l'Hallue» –
Bavelincourt (Am 24) –

Allusion à un lieu planté d'aulnes et peut-être à un lieu-dit obsolète –

Ruisseau des Bains – Garn II, 246 : «à Corbie» – Corbie (Am 94) –

Il existe dans cette commune une ruelle-aux-bains et aussi une rue des bains qui ne sont pas sans relation avec cet hydronyme –

Se reporter aux développements accordés à ces odonymes in Toponymie de Corbie –

Ruisseau des Beines – A D S, plan plié coté Z B, 18e siècle – à Brouchy (Pé 180).
Cf. la Beine, supra –

Ruisseau des bouchers – à Péronne (Pé I) – Sans doute à cause des déchets de viande jetés dans ce cours d'eau –
Cf. le Merdançon, supra –

Ruisseau des Eaux sauvages – A D S – E 351 – 1732 – à Senlis (DI 89), avec ce contexte : «la vallée de Warloy dans laquelle passe le ruisseau des Eaux sauvages» .
Cf. Fossé des eaux sauvages, supra.

Ruisseau des eaux sauvages (le) – Ms 86, à Poix (Am 206).

Ruisseau des fontaines – Garn II, 246 :

1) «ruisseau venant de Méricourt l'abbé et se jetant dans la rivière d'Encre» –
Méricourt l'abbé (Pé 66) –

2) «affluent de la Luce à Thennes – formé par les Fontaines du Lac» –
Thennes (Md 7) –

Il s'agit du latin fons (source) –

Ruisseau des marteaux – Garn II, 246 : «à Toeufles» – Toeufles (Ab 122) –
Les marteaux, lieu-dit dans cette localité –

En picard : ché martyo – Forme probable des pièces de terre –
ou encore présence d'un moulin ?

Ruisseau des montagnes – Garn II, 246 : «passant à Etinehem» – Etinehem (Pé 81) –

Il s'agit d'une référence à un lieu-dit de ce village Les montagnes –

Ruisseau des prés secs – Garn II, 246 : «prend sa source à Buverchy et traverse ce village pour se perdre dans le Petit-Ingon ou Arrivant» –

Les prés secs, lieu-dit attesté à Buverchy (Pé 176) –
Alias Ruisseau de Saint Médard, supra –

- Ruisseau des Ramonettes — à Fréchencourt (Am 44) ; cf. Fossé des ramonettes — supra —
- Ruisseau des soeurs grises — Garn II, 146 : «ce ruisseau prend sa source à Doullens et se perd dans l'Authie» —
Cité par de Wailly —
Se reporter à notre Toponymie de Doullens, p. 90 à :
Ruisseau des soeurs grises —
p. 81 à rue des soeurs grises — et p. 25 à Couvent des soeurs grises —
- Ruisseau de Tailly — Garn II, 246 : «se jette dans l'Airaine à Dreuil» —
Dreuil - Hamel (Ab 171) — A Laleu (Am 55), on dit èche tayi, Alias Rivière de Dreuil, supra
Tailly (Am 56) : cf. ProEtym n° 743, p. 112 —
- Ruisseau de Tilloy-lès-Conty — Garn II, 246 : «ce petit ruisseau partant de Tilloy se jette dans la Selle» —
Tilloy-lès-Conty (Am 232) — cf. ProEtym n° 760, p. 115 —
- Ruisseau de Vauchelles-lès-Domart — Garn II, 246 : «vient de Vauchelles, passe à Mouflers»
de Wailly : «affluent de la Somme à l'Etoile» —
Vauchelles-lès-Domart (D1 71) — cf. ProEtym n° 778, pp. 117 - 118 —
- Ruisseau de Vilaincourt — Lenglet, qui glose : «à Béhencourt, le ruisseau de Vilaincourt (500 m) en aval de la chute
du moulin de Béhencourt sur la rive gauche» — Affluent de l'Hallue —
Vilaincourt est un hameau de Montigny (Am 45) —
— Vilamécourt, en 1331 —
Cf. Toponymie de Montigny — in «Toponymie du canton de Villers-Bocage»
- Ruisseau de Vron — Garn II, 246 : «Ce ruisseau qui prend sa source à Vron coule de l'est à l'ouest, passe à Avesnes»
cité par de Wailly —
Vron (Ab 8) — cf. ProEtym n° 814 ; p. 123 —
Mais on peut se demander si Vron n'est pas l'hydronyme primitif (cf. D D R, Var, p. 93) qui a donné
son nom à la localité ? —
Avesnes est un lieu-dit de Vron.
- Ruisseau de Wailly — Garn II, 246 : «passant à Wailly, dép. de Nibas» — Nibas (Ab 84) —
Wailly-en-Ponthieu, Garn II, 412 : «dép. de Nibas» —
Même nom que Wailly (Am 231) — cf. ProEtym n° 815, p. 123 —
- Ruisseau de Zoteux — Garn II, 246 : «à Toeufles» — Toeufles (Ab 122) —
Il peut s'agir d'un anthroponyme : Dezoteux est attesté au Rép. ndf, p. 90 — et notamment à
Béhen (Ab 124), village voisin de Toeufles — sous la forme Dézoteux —
Cet anthroponyme est lui-même issu du toponyme Autheux — lieu habité (D1 29) : cf. ProEtym
n° 42, pp. 6 - 7 —
- Ruisseau d'Ingon (le) — Demangeon (p. 130) : «le ruisseau d'Ingon qui naissait sur Fouquescourt ne commence aujourd'hui
qu'à Fonchette» —
cf. l'Ingon, supra —
Fouquescourt (Md 36)
Fonchette (Md 26) —
- Ruisseau du Bas-du-Centre — Garn II, 246 : «à Frettecuisse» — Frettecuisse (Am 78) —
Le déterminant provient sans doute d'un lieu-dit obsolète évoquant le relief —
- Ruisseau du Bas-Solivet — vers le Crotoy (Ab 30) —
La forme, qui fait allusion au relief, reste inexpliquée.
- Ruisseau du Bosquet — Garn II, 247 : «à Toeufles» — Toeufles (Ab 122) —
Il y a plusieurs lieux-dits composés avec le nom Bosquet dans cette localité : duquel
s'agit-il ?
- Ruisseau du fond de Fontaine — Garn II, 247 : «formé par les eaux fluviales — passe à Oisemont» —
Oisemont (Am 28) —
Le fond de Fontaine est un lieu-dit de Woirel (Am 31) —
Il s'agit de Fontaine-le-sec (Am 51) — village voisin — cf. ProEtym n° 325, p. 49 —

Ruisseau du fond des bosquets – Garn II, 247 : «à Fransu» – Fransu (D1 37) –

de Wailly glose : «affluent de la Nièvre» –

Le fond des bosquets est précisément un lieu-dit de Fransu –

Ruisseau du fond de Woirel – Garn II, 247 : «ruisseau passant à Wiry-au-mont» –

Le fond de Woirel est un lieu-dit de Wiry-au-mont (Ab 168) –

Woirel (Am 31) – cf. ProEtym n° 827, p. 125 –

Ruisseau du fond du pré Beaucourt – Garn II, 247 : «petit cours d'eau passant à Neuilly - l'Hôpital» –

cité par de Wailly –

Neuilly-l'Hôpital (Ab 61) –

Le fond du pré Beaucourt est un lieu-dit de cette localité –

Evoque une excavation –

Beaucourt est un anthroponyme attesté au Rép ndf p. 30 –

Ruisseau du fond du Rovel – Garn II, 247 : «à Fransu» – Fransu (D1 37) –

Le déterminant fait référence à un lieu-dit obsolète –

Ruisseau du fond Renard – Garn II, 247 : «à Fransu» – Fransu (D1 37) –

de Wailly : «ruisseau du fond des Renards, affluent de la Nièvre» –

Le fond Renard est un lieu-dit obsolète –

Renard est un anthroponyme attesté au Rép ndf p. 198 –

Ruisseau du Hamelet – 1) Garn II, 247 : «à Corbie» – Corbie (Am 94) –

Il s'agit de Hamelet (Am 95) – village voisin de Corbie – cf. ProEtym n° 411, p. 61 –

2) près du Noc-bout-d'homme – cf. supra – au Crotoy (Ab 30) –

Ruisseau du maçon – Garn II, 247 : «à Laviers» –

Grand-Laviers (Ab 68) –

cf. supra : Ruisseau de maçon –

Ruisseau du Noc-bout-d'homme – cf. Noc-bout-d'homme, supra –

Ruisseau du Pont-Becquet – Garn II, 247 : «à Fouilloy» – Fouilloy (Am 129) –

Pont-Becquet est un toponyme obsolète –

Ruisseau du Pont d'Allemagne – de Cagny, pour Eppeville (Pé 172) – Le Pont d'Allemagne est un hameau de cette commune (cf. Garn II 168) ; cf. Allemagne, supra.

Ruisseau du tour de ville – Garn II, 247 : «à Conty» – Conty (Am 245) –

Alias Ruisseau de Fontaignures –

Le tour de ville constitue les limites du chef-lieu

Fontaignures peut être un lieu-dit obsolète –

A rapprocher du toponyme les Fontaignures – attesté à Frohen-le-grand (D1 4) : cf. Corpus, p. 144 –

Le terme dérive du latin fons (avec suffixes) et évoque des sources –

Ruisseau du Virot – Garn II, 247 : «à Fouilloy» – Fouilloy (Am 129) –

On relève, dans cette commune, en 1791 (vente des biens du clergé) l'hydronyme
la rivière du Viro –

Un rapport avec le toponyme le Veroux, attesté, non loin de là, à Daours (Am 126) est possible.

Garn II, 402, glose : «le Virot – moulin –» On peut songer à fr. «virer», du latin vulgaire virare (tourner).

Mais l'hydronyme primitif est peut-être le même que celui de Vire, rivière de Normandie ?

(cf. D D R, article Var, pp. 93-94).

Ruisseau Herbert – Garn II, 243 : «ou la Butteresse, à Contay» –

L'anthroponyme est attesté à Contay (Am 13) cf. Dictionnaire des noms de famille de Contay (1518 - 1932) par René Debré (Amiens, CDDP, 1964)

Nom d'un propriétaire riverain – cf. Buteresse, supra –

- Ruisseau Hervet – Garn II, 243 : «Ce ruisseau se forme à Becquincourt à la suite des grandes pluies et traverse l'héritage Hervet» –
Becquincourt (Pé 106) –
Hervet est un anthroponyme attesté dans cette commune, avec deux porteurs, en 1849 :
 cf. Rép ndf p. 131 –
- Ruisseau nommé canardière – Plan du marais de Rapechy – A D S – C 2010 (9) – date : 1767 – à Dompierre-sur-Authie (Ab 10) –
 Tire son nom de la présence de canards sauvages.
- Ruisseau Paluel – Garn II, 243 : «à Corbie» – Corbie (Am 94) –
 Anthroponyme possible, mais on peut encore songer à un dérivé du latin palus, évoquant un marais –
- Ruisseau Potel – Garn II, 243 : «cours d'eau à Framicourt» – Framicourt (Ab 163) –
Potel est un anthroponyme attesté à Framicourt en 1849 : cf. Rép ndf p. 191 –
- Ruisseaux de Dreuil-lès-Molliens – Garn II, 247 : «à Oissy» – Oissy (Am 87) –
Dreuil-lès-Molliens (Am 112) – cf. ProEtym n° 257, p. 40 –
- Ruisseaux de Fontaine-le-sec – Garn II, 247 : «Ces ruisseaux n'ont pas de nom particulier. L'un vient des fonds d'Oisemont et de Cannessières à Fontaine. L'autre, qui prend naissance à l'extrémité du territoire sur Aumâtre, se réunit au premier. Un troisième longe le territoire aux extrémités vers Frettecuisse et Vergies» –
Fontaine-le-sec (Am 51) – cf. ProEtym n° 325, p. 49, –
- ryo (chu) – t.o. – cours d'eau qui va du Maraichon (lieu-dit) au Dien –
 à Noyelles-sur-mer (Ab 41) –
ryo : cf. Le Riot, supra –
- Saint-Firmin – Garn II, 262 – cf. Rivière de Saint-Firmin, supra –
- Saint-Landon – cf. le Landon, supra –
 Forme picarde relevée à Dreuil-lès-Molliens (Am 112) : – èche sin landon –
 Pourquoi Saint ? Sans doute, comme l'écrit Lebel (n° 95, p. 38), «qualificatif donné assez souvent à des sources réputées curatives »
- Scardon (le) – Garn II, 308 : «Le Scardon prend sa source près du château de la Ferté-lès-St-Riquier, coule à l'est, passe à Drugy, à Neufmoulin, à Caours, reçoit divers ruisseaux, entr'autres celui de l'Heure à la Bouvaque, se divise là en trois branches qui entrent dans Abbeville et se jette dans la Somme un peu au-dessus de la Fontaine-le-comte après un parcours de 10 kilomètres» –
Demangeon (p. 132) glose : «Le Scardon originaire jadis des environs de Bussu, fournissait des eaux abondantes aux viviers des moines de Saint-Riquier» –
 le rivière des Cardons – B M Ab I – Ms 105, fol. 92 – date : 1312 – cité par Eric Balendra dans un article paru en 1986 dans le Bulletin de la Société d'Emulation d'Abbeville.
Lebel (n° 140, p.p. 60 - 61) voit, à juste titre, dans la forme de l'hydronyme une déglutination :
 le Scardon pour ^o l'Escardon, mais, en poussant plus loin l'analyse, ne pourrait-on pas y voir la rivière aux cardons ? (forme picarde de «chardon») –
 D'ailleurs Garn II, 308 enregistre la forme fluvius cardinum – en 1492 – et ces autres attestations :
carduorum fluvius, 16...
 et la rivière aux cardons, en 1675 –
 On peut encore songer à la racine hydronymique isca pour expliquer l'origine du nom (D D R – p. 83 – à Scardon – indique : «rac. obscure, peut-être germ. comme Scarpe»)
- Selle (la) – Garn II, 310, 311 –
Pringuez glose : «La Selle prend sa source à Catheux (Oise) et se jette en deux bras dans la Somme au-dessous d'Amiens – Longueur 35 km.» –

En picard : èle sèle, noté à Monsures (Am 250) —

cf. ProEtym n° 852, p. 129 —

Et Lebègue (L P — 2 — 77) p. 49 — : « il n'est pas invraisemblable que la base pré-indoeuropéenne ° SA1 soit à l'origine du nom de la rivière Selle » —

Siphon (le) — Nom donné à Rue (Ab 15) à un cours d'eau qui passe sous la Maye et forme la limite avec Le Crotoy (Ab 36)

Somme (la) — Garn II. 318 - 320 —

qui accorde un long développement à ce fleuve et auquel nous renvoyons le lecteur —

La Somme prend sa source près de Fonsomme, dans l'Aisne — et a une longueur de 240 km, dont 200 dans notre département —

Cf. ProEtym n° 853, p. 129 et Complément à cet ouvrage —

Sommette (la) — Garn II, 320 : « petit affluent qui venant de Sommette, village du département de l'Aisne, vient se à Ham dans la Somme » —

Ham (Pé 174) —

Sommette veut dire incontestablement « petite Somme » —

On relève encore :

Somette ancien lit de la Somme — A D S D 106, en 1787 à Argoeuves (Am 91). Ce petit cours d'eau se jette dans la Somme.

Sotine (la) — Garn II, 321, 322 — « prend sa source dans les prés de la Bouvaque, entre dans Abbeville sous la tour à Borel, traverse la chaussée Marcadé, sous le pont de Tourvillon, longe la rue Ledien, se joint à l'Eauette à la hauteur du clocher de Saint Jacques, et se jette dans la Somme après le pont de la Pointe » —

Forme obscure —

Cf. Rivière de Sotime, supra —

source blanche (èle) — t.o. — alias Fontaine des amoureux ou Fontaine des lieutenants — à Laucourt (Md 117) —
Couleur de l'eau —

source féré (èle) — t.o. — à Laucourt (Md 117) —

Il s'agit d'une eau ferrugineuse —

Sybirre — Lenglet : « nom du ruisseau appelé Fontaine Saint Martin à Pont-Noyelles » —

Ce courant d'eau jouxte la route nationale 29 avant de se jeter dans l'Hallue au droit du pont —

Cf. Claude Bloquet — Toponymie de Pont-Noyelles — pp. 304 - 305 —

Peut-il s'agir du nom Sybille ? ou Sibylle — (cf. à ce sujet Grimal — Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine — Paris P U F, 1958 — pp. 420 - 421 —

Taillesac — Garn, II, 326 : « bras de la Somme qui traversait une partie d'Abbeville de la porte au sel jusqu'au Scardon » —
Abbeville (Ab I) —

Taillesac est un nom pittoresque que l'on peut rapprocher de la forme « Taillefer » qui désigne un moulin —

Il peut s'agir encore d'un nom (ou d'un surnom) de meunier ?

Tailly (le) — Hydronyme que René Gaudefroy, en 1973, a défini ainsi : « affluent de l'Airaines qui prend sa source à Avelesges puis à Warlus et voilà que maintenant celle de Tailly est tarie. »

Pringuez glose (n° 313, p. 113) : « Le Tailly, petit ruisseau qui prend sa source dans ce village, se jette dans l'Airaines au-dessus de ce bourg » —

Tailly (Am 56) — cf. ProEtym n° 743, p. 112 —

tchote fose (ché) — t.o. — Présence de « petites fosses » dans le marais de Cléry-sur-Somme (Pé 72) —

tchote ranpe (ché) — t.o. — partie des étangs de Cléry-sur-Somme (Pé 72) —

Évoque un ou (carré de roseaux) quelque peu élevé —

tchou kouran dèche kanal (èche) – t.o. – partie des étangs de Cléry-sur-Somme (Pé 72) –

tchou kouran dèche mélin (èche) – t.o. – partie des étangs de Cléry-sur-Somme (Pé 72), proche d'un moulin –

Thuraude – Garn II, 337 : «fontaine à l'Etoile» –

L'Etoile (Am 3) –

Avons-nous affaire ici à un dérivé de ^o turrundo (source jaillissante) ?

cf. Lebel n° 590, p. 300 – Voir encore le n° 340, p. 166 – où l'auteur parle d'un prototype gallo-latin ^o turundus –

Tillet – A D S B 1328 – 1756 - 64, à Heilly (Am 70) –

Rivière qui semble tirer son nom d'un lieu-dit obsolète venant du latin tilia (tilleul).

Tortille (le) – Garn II, 345 –

Pringuez glose : «naît à Manancourt (12 km) et se perd dans les étangs de la Somme, rive droite, au-dessus de Cléry-sur-Somme» –

Demangeon (p. 132) : «la tête de la Tortille est descendue d'Etricourt à Manancourt» –

C. Boulanger (Monographie du village d'Allaines – Péronne, 1903) glose : (p. 12) «Le village est traversé du nord-est à l'ouest par une petite rivière qui a reçu, en raison de son cours sinueux, le nom de Tortille (fluvius Halae) –»

Et Boulanger ajoute : «Elle prend sa source dans les marais de Manancourt, pour aller, de là, se jeter dans la Somme près du village de Halles, au-dessus des étangs de Bazincourt. Sa longueur totale est de 14730 m.» –

Rivière tortueuse – Nous acceptons l'explication de Boulanger –

Trie (la) – Garn II, 349 : «La Trie, qui prend sa source à Toeufles, au-dessous de Rogean, coule du Sud au Nord ; elle passe à Toeufles, Chaussoy, Bouillancourt, Miannay, Lambercourt, Cahon, Gouy, à Saigneville ; elle se jetait dans la Somme à Petit-Pont, mais elle se perd aujourd'hui dans le canal près du Bac, après un cours de 10 kilomètres et après avoir fait tourner sept moulins» –

Rogean est un lieu-dit de Toeufles (Ab 122) –

Un rapport avec l'afr. trie (jachère) – du francique thresk n'est pas exclu – D D R cite Treiete fl. 921, sous Trie, p. 90, : «trie, friche arrosée par le cours d'eau».

Trois Dons (les) – cf. le Don, supra –

En picard : ché trwé don – noté à Bouillancourt-la-bataille (Md 110) Marestmontiers (Md III) et Courtemanche (Md 123) –

Demangeon glose (p. 131) : «Les sources de la rivière des Trois Dons sont descendues de Dompierre et de Domfront à Rubescourt» –

Rubescourt (Md 40) –

Reproduisons ici ce qu'écrit Lebel (n° 105, p. 41) : «... Signalons toutefois comme noms rares : la rivière des trois Dons, cours d'eau qui arrose les trois villages de Dompierre, Domfront et Doméliers (Oise) ...»

Trou bleu (le) – cf. Puits tournants, supra –

Ce nom est donné aux sources de l'Airaines à Métigny-Laleu –

Cf. Lebel n° 61, p. 34 (qualificatif bleu) –

Cf. la rivière bleue, supra.

ute a fromyon (ach' l') – t.o. partie des étangs de Cléry-sur-Somme (Pé 72) –

fr. hutte – Présence de fourmis près des eaux –

ute batise (ach' l') – t.o. – partie des étangs à Cléry-sur-Somme (Pé 72) –

Baptiste – prénom –

ute dèle moyèle (ach' l') – t.o. – partie des étangs de Cléry-sur-Somme (Pé 72)

moyèle reste inexpliqué –

ute d'été (èche l') – t.o., partie des étangs de Cléry-sur-Somme (Pé 72) –

Varnette (la) — Garn II, 366 : «affluent de l'Authie ; se jette dans cette rivière à Dompierre» —

Dompierre-sur-Authie (Ab 10) —

de Wailly cite la Warnette —

Il peut s'agir d'un diminutif — avec suffixe — ette — du prénom Warin (nom d'homme germanique) ?
Peut-il s'agir de ^o Var (enn) ette, de la racine hydronymique ^o Var (cf. D D R, p. 93) ?

Vaussart (le) — Garn II, 370 : «fossé par lequel s'écoulent les eaux sauvages qui viennent de Naours»

Naours (D1 84) —

En picard : èche veusar —

cité par de Wailly —

Vaussart semble un dérivé de latin vallum — peut-être en composition avec «sart» — du latin sartum — ?

Vidreuil (le) — Garn II, 382 : «ruisseau passant à Ponthoile — affluent de la Maye» —

de Wailly : «affluent de la Maye»

Alias rivière de Vidreuil — supra —

Ponthoile (Ab 31) —

Viez Saint Nicolas — Garn II, 384 : «cours d'eau qui va d'Etinehem à la Somme» —

Etinehem (Pé 80) —

de Cagny enregistre le lieu-dit aujourd'hui obsolète :

Viez des Hausse —

viez pose un problème : s'agit-il de «voie» ? du latin via —

vikonye (la) — t.o., cours d'eau, souvent à sec qui se jette dans la Nièvre à Canaples —

La Vicogne un nom de lieu habité : D1 77 : cf. ProEtym n° 791, p. 119.

Viretel (le) — God 1713 — date : 1493 : «petite rivière» — à Argoules (Ab 4) —

Forme à rapprocher de Virot : cf. Ruisseau du Virot, supra —

Cf. le petit Viretel, supra.

Vismes (la) — ou Vimeuse — Garn II 402 —

Joanne glose : «La Vismes ou Vimeuse (11 km) naît de plusieurs sources, au hameau de Hantecourt, au-dessous de Vismes-au-val, coule dans une vallée assez étroite, traverse Gamaches et s'y jette dans la Bresle, rive droite» —

Vismes (Ab 150) —

Lebel (n° 435, p. 236) propose : «^o Wimina (qui coule bien ?) à partir d'un thème ^o wime (mouvement)» — et ajoute, en note : «cette rivière est appelée aussi la Vimeuse depuis le XVIIIe siècle» —

A notre avis, c'est à partir de Vimeu (provenant de Vismes) que nous avons Vimeuse. C'est d'ailleurs ainsi que Lebel l'entend — (n° 147, p. 67) —

On consultera, avec profit, l'article de Ghislain Gaudetroy : «La Vimeuse, affluent de la Bresle — Essai sur l'étymologie de cet hydronyme» — L P juin - septembre 1979 (pp. 2 - 26) —

Vivier (le) — Garn II, 405 : 1) «cours d'eau qui de Pendé se perd dans l'Amboise» —

Pendé (Ab 55) —

Transfert de sens —

2) «étang dép. de Beaucourt-lès-Miraumont» —

Beaucourt-sur-l'Ancre — (Pé 6) —

En picard : èche vivyé —

où le témoin précise : «pièce d'eau qui va vers l'Ancre»

3) Garn II, 406 —

«étang dép. de Freschevillers» —

Se reporter à Top D1 I p. 98 et pp. 36 - 37 —

Vivier de l'Aumignon — Garn II, 406 : «dép. de Saint-Christ» —

Saint-Christ-Briost (Pé 137) ; cf. l'Omignon, supra.

Vivier de Rue — cf. Etang de Rue, supra —

- Vivier du cardonnoy – Garn, II, 406 : «dép. de Camon» –
Référence probable à un lieu-dit obsolète à Camon (Am 121) –
(lieu où pousse le chardon) –
- Vivier du Gard (le) – Garn II, 406 : «étang dép. de Rue» – Rue (Ab 15) –
cité par de Wailly –
Gard : il s'agit de Gard-lès-Rue : Garn I, 420 : «dép. de Rue» –
Cf. Canal du Gard, supra –
- vivyé (ché) – t.o. – Désigne le marais de Canaples (D1 76) – devenu actuellement une pisciculture –
cf. Rivière des viviers, supra –
- Voyeul (le) – Garn II, 418 : «petit cours d'eau qui va d'Ailly-sur-Noye à la Noye» –
Ailly-sur-Noye (Md 45) –
voyeul, dérivé de voie, désigne habituellement un chemin de terre –
cf. Corpus, p. 318 –
Ce terme, comme c'est le cas ici, peut désigner une voie d'eau –
- Voyeul Chauvelin (le) – Garn II, 408 : «petit cours d'eau à Saigneville» –
Saigneville (Ab 67) –
Pour Chauvelin, Intendant de Picardie au XVIII^e siècle, voir supra : Canal Chauvelin –
- vwé d'ru (èche) – t.o. En fr. la voie de Rue – Rue (Ab 15) –
Cf. la Maye, supra –
- Warnette (la) – cf. la Varnette, supra –
- warnyi (la) – t.o. – cours d'eau. souvent à sec, qui se jette dans la Nièvre à Canaples –
Canaples (D1 76) –
Wagnies (D1 83) – est un nom de lieu habité : cf. ProEtym n^o 818, p. 124 –

ADDENDA

Ancien cours d'eau de la rivière de Somme — A D S IX H 490 — 1669 — à Sailly-le-sec (Pé 79).

Cf. la Somme.

Canal royal — A D S Za 21 — 1789 — à Villecourt (Pé 159).

Couland d'eau — A D S Za 65 — XVIIIe siècle — à Vrely (Md 20).

Couland d'eau sauvage dit le fossé Monette — A D S IX H 403 — XVIIIe siècle —
à Rainneville (Am 42).

Sans doute Monet attesté au Rép ndf p. 173.

Coulant d'Eau (le) — A D S E 52 — 1767 — à Mézières-en-Santerre (Md 18).

Coullant d'eau sauvages — A D S Za 216 — XVIIIe siècle — à Longvillers (Ab 78).

Coullant des Eau sauvages — A D S Za 258 — XVIIIe siècle — à Saint-Acheul (D1 13).

Courant des Eaux sauvages — A D S IX H 229 — à La Vicogne (D1 77).

étan d ché solda (èche l') — t.o., à Rivery (Am 120) —

Etang dans lequel les soldats de la garnison d'Amiens venaient nager avant la création
d'une piscine.

étan d sin pyère (èche l') — t.o. — à Rivery (Am 120) —

«Etang Saint Pierre», proche de la paroisse du même nom à Amiens (Am I).

Fausse rivière (la) — A D S CLXXXII G 6 — à Saint-Sulpice (Pé 173).

Fossé des eaues sauvages — in «Matrologe de l'église de Dompmart - cartulaire» en 1477 —

Archives du Pas-de-Calais — à Domart-en-Ponthieu (D1 62).

alias Ruys des eaues sauvages, même cartulaire, en 1519.

Fossé des eaux sauvage — A D S Za 32 — à Hem-Monacu (Pé 70).

Fossé des eaux sauvages — A D S I Fi Domesmont I — plan figuratif du 30 avril 1768 — à Domesmont (D1 39).

Fossé des Eaux sauvages — A D S — plan plié de 1759 — à Lanches-Saint-Hilaire (D1 50).

Grand roirt pour écouler les Eaux — A D S — E 808 (7) — 1755 — à Fontaine-lès-Cappy (Pé 103).

pucho (èche) — t.o.

Bras du Liger résultant de la crevaison d'une digue, à Inval-Boiron (Am 101).
Français «puisoir».

Rivierre aux Cardons — A D S 25 H 43 — XVIIIe siècle — à Neufmoulin (Ab 71).

Cf. le Scardon.

Rivierre d'Ingon — A D S E 475 — XVIIIe siècle — à Nesle (Pé 169).

Cf. Ingon.

Royard qui conduit les Eaües — A D S E 615 — XVIIIe siècle — à Combles (Pé 38).

Ruisseau de la fontaine Saint-Médard — cité par de Cagny, à Hombleux (Pé 171).

Saint-Médard est le patron de cette paroisse.

Ruys de le fontaine — in «Cartulaire» cité supra à Fossé des eaues sauvages, en 1519, à Domart-en-Ponthieu (D1 62).

source blanke (èle) — t.o., à Saint-Mard (Md 99).

Petit affluent de l'Avre encore dénommé fontaine des amoureux ou fontaine des lieutenants.
La transparence de l'eau explique le qualificatif.

